



**ABDENOUR  
DJEMAÏ,  
L'ORFÈVRE  
DU CHAËBI  
AUX MILLE  
CORDES**

P.15

SONATRACH ET SONELGAZ EXPLORENT DES OPPORTUNITÉS DE PARTENARIAT  
ET D'ALLIANCES COMMERCIALES EN AFRIQUE DE L'EST

# À LA CONQUÊTE DE NOUVEAUX MARCHÉS

LE P-DG DE LA SONATRACH A EXPRIMÉ LA DISPOSITION DE L'ALGÉRIE À APPORTER UN SOUTIEN TECHNIQUE ET UNE FORMATION À LA PARTIE ÉTHIOPIENNE, DE MANIÈRE À RENFORCER SES CAPACITÉS EN MATIÈRE DE RECHERCHE, D'EXPLORATION, D'EXPLOITATION ET DE TRANSPORT D'HYDROCARBURES, DE PRODUITS PÉTROCHIMIQUES ET DE PRODUITS PÉTROLIERS, EN PLUS DE DÉVELOPPER L'INDUSTRIE DES ENGRAIS POUR RÉPONDRE AUX BESOINS DU MARCHÉ ÉTHIOPIEN.

Lire en page 3



FACE À L'ABSENCE D'UN MANDAT RELATIF AUX DROITS DE L'HOMME POUR LA MINURSO

## L'ALGÉRIE EXPRIME SA PRÉOCCUPATION

P.5

PRODUITE LOCALEMENT

## BIENTÔT, UNE NOUVELLE FORME D'INSULINE D'ACTION LENTE

P.2



L'ARCHEVÊQUE D'ALGER JEAN-PAUL VESCO À PROPOS DE LA CRISE ALGÉRO-FRANÇAISE :

**« LE FOND DU  
PROBLÈME EST DANS  
UN PASSÉ COLONIAL  
NON RÉCONCILIÉ »**

L'ARCHEVÊQUE D'ALGER, JEAN-PAUL VESCO, S'EST EXPRIMÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS AU SUJET DE LA CRISE QUE VIVENT LES RELATIONS ALGÉRO-FRANÇAISES. DANS UNE INTERVIEW QU'IL A ACCORDÉE AU JOURNAL LA CROIX, LE RELIGIEUX N'A PAS MÂCHÉ SES MOTS POUR DÉNONCER LE JUSQU'AU-BOUTISME DE CERTAINS HOMMES POLITIQUES FRANÇAIS.

Lire en page 5

## PRODUITE LOCALEMENT

## Bientôt, une nouvelle forme d'insuline d'action lente

L'insuline glargine offre aux diabétiques un accès à une molécule innovante avec une durée d'action de plus de 24 heures. L'annonce en a été faite par la directrice de la pharmaco-économie au ministère de l'Industrie pharmaceutique, Imane Belabés. «L'an dernier, nous n'avons pas importé certaines insulines. Nous avons commencé par les insulines stratégiques qui coûtent cher et que nous fabriquons. Il ne reste que quelques autres à localiser et nous comptons renforcer nos capacités de production. Elles seront produites par plusieurs fabricants», a-t-elle souligné. L'Algérie consolide ainsi sa souveraineté pharmaceutique avec des avancées notables dans la production de médicaments et la réduction des importations. Le taux de couverture des besoins nationaux atteint les 76 %. «Conformément aux orientations du président de la République, l'Algérie a lancé plusieurs projets, afin de limiter la dépendance aux importations et garantir un accès continu aux médicaments», a précisé Imane Belabés, relevant que parmi les priorités du ministère figurent la fabrication de matières premières et d'intrants, l'intégration de technologies avancées et le développement de la production de dispositifs médicaux, actuellement couverts à moins de 2%. L'autre axe stratégique englobe la qualité, l'efficacité et la sécurité des médicaments. À cet effet, des centres de bio-équivalence et d'essais cliniques en vie réelle sont en cours de développement pour renforcer le contrôle des produits pharmaceutiques mis sur le marché. En ce qui concerne la disponibilité des produits pharmaceutiques, elle a rappelé que le ministère de l'Industrie pharmaceutique a mis en place une plateforme numérique de suivi. Cet outil permet de surveiller les stocks chez les fabricants, importateurs et distributeurs, d'anticiper les ruptures et d'améliorer la disponibilité de certains produits. «Le problème de la disponibilité ne concerne pas uniquement l'Algérie. Il y a des tensions mondiales, notamment des fluctuations des prix des matières premières. Le seul remède est d'encourager la production locale et, surtout, de penser à celle de la matière première principalement fabriquée en Chine et en Inde», a-t-elle affirmé. Elle a fait savoir que l'expérience de la Covid-19 a poussé l'Algérie à repenser et à orienter sa politique dans ce sens et à améliorer la visibilité sur la disponibilité des produits pharmaceutiques.

## SAIHI REÇOIT L'AMBASSADEUR DU ROYAUME DE BELGIQUE

## L'investissement en point de mire

À cette occasion, le ministre de la Santé a souligné que l'Algérie est disposée à renforcer le partenariat entre les deux pays dans le secteur de la santé, notamment dans les domaines de la formation et du jumelage. Il a également proposé un projet de jumelage entre l'université libre de Bruxelles et l'école nationale de management et de l'administration de la santé (ENMAS).

Les opportunités d'investissement dans le domaine de la santé ont été le thème principal de la rencontre qui a réuni, lundi à Alger, le ministre de la Santé Abdelhak Saihi et l'ambassadeur du Royaume de Belgique Jean-Jacques Quairiat.

La rencontre, selon un communiqué du ministère de la Santé, a permis d'évoquer l'état de la coopération entre l'Algérie et la Belgique dans le domaine de la santé et de passer en revue les opportunités de partenariat entre les deux parties. L'ambassadeur de Belgique, selon la même source, a fait part de la volonté de son pays de promouvoir les relations de partenariat et de coopération bilatérale au service des intérêts des deux pays. Le diplomate, a-t-on ajouté, a salué le développement réalisé par l'Algérie dans divers domaines, notamment économique.

De son côté, M. Saihi a précisé que l'Algérie est disposée à renforcer le partenariat entre les deux pays dans le secteur de la santé, notamment dans les domaines de la formation et du jumelage. Le ministre a, à cet égard, proposé un projet de jumelage entre l'université libre de Bruxelles et l'École nationale de management et de l'administration de la santé (ENMAS). Ceci en plus de l'ouverture de perspectives d'investissement dans le secteur de la santé. Le ministre de la Santé a rappelé les différents avantages, incitations et autres garanties qu'offre la loi sur l'investissement en Algérie. Les deux parties sont convenues de mettre en place une équipe de travail conjointe chargée d'examiner les moyens d'étendre et de renforcer la coopération bilatérale dans le domaine de la santé, conclut le communiqué. L'actuel



ambassadeur du Royaume de Belgique, M. Jean-Jacques Quairiat, a exprimé lors de son installation en octobre 2024, la détermination de son pays à renforcer davantage ses relations étroites avec l'Algérie dans plusieurs domaines. Dans une déclaration à l'issue de la remise de ses lettres de créance au président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, l'ambassadeur a qualifié les relations algéro-belges de «vives et dynamiques». Il a exprimé son engagement à œuvrer pour les améliorer davantage en vue du «bien-être et du bonheur» de nos peuples, mettant en avant les «nombreux échanges» existant entre les deux pays. En 2023, les échanges commerciaux entre la Belgique et l'Algérie ont atteint 2,7 milliards d'euros, selon les chiffres de l'Agence belge pour le commerce extérieur. Ces échanges couvrent plusieurs secteurs d'activité, notamment l'agriculture, la médecine,

l'université, la pétrochimie, l'agroalimentaire, ainsi que l'outillage et les machines.

Par ailleurs, le ministre de la Santé a rencontré la représentante du Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA) en Algérie, Faiza Bendriss, pour discuter du renforcement de la coopération bilatérale dans le domaine de la santé. Lors de cette réunion, qui s'est tenue au siège du ministère, Faiza Bendriss a qualifié le ministre de la Santé de «partenaire essentiel» et a exprimé la volonté de l'UNFPA de renforcer et d'élargir cette coopération. Elle a également salué «les compétences algériennes» et proposé de partager l'expérience de l'UNFPA pour développer une vision stratégique plus efficace, notamment en matière de formation et de transfert d'expertise. Abdelhak Saihi a souligné «l'importance du partenariat» avec l'UNFPA et a mis en avant «le rôle de l'or-

ganisation dans le soutien aux programmes de santé nationaux». Il a insisté sur la nécessité de poursuivre cette coopération pour renforcer les acquis en santé et suivre les évolutions mondiales. Pour concrétiser cette coopération, le ministre a proposé d'établir une feuille de route définissant les priorités et les objectifs communs. Il a également souligné l'importance de renforcer les capacités du personnel de santé par des programmes de formation avancés, adaptés aux développements scientifiques et techniques. Abdelhak Saihi s'est déclaré «optimiste quant à l'avenir de la coopération» avec l'UNFPA, soulignant que «le travail conjoint permettra d'accomplir de plus grandes réalisations» dans le domaine de la santé, notamment par l'investissement dans la formation continue et la mise en place de mécanismes de suivi efficaces.

M.M.

## RELANCE DE LA CIMENTERIE DE DJELFA

## Gherib reçoit une délégation du chinois CSCEC

Afin de relancer le projet de la cimenterie de Djelfa, qui fait partie des projets confisqués dans le cadre de la lutte contre la corruption, le ministre de l'Industrie, Sifi Gherib, a reçu, hier, une délégation de la compagnie chinoise «China National Engineering and Construction Corporation Limited, CSCEC. Selon un communiqué du ministère, le ministre qui a reçu la délégation de CSCEC en présence du PDG du groupe

GICA, a donné plusieurs instructions visant à relancer rapidement ce projet en proie au blocage jusque-là. À ce titre, le ministre a instruit notamment d'accélérer la création de la société mixte chargée de la gestion du projet, de préparer un rapport détaillé sur les parties prenantes et les mesures nécessaires pour relancer le projet dans les plus brefs délais, et aussi de réaliser les études techniques nécessaires, tout en étudiant

la possibilité de passer à la production de ciment vert dans le but de renforcer la compétitivité du produit algérien, son accès aux marchés mondiaux et d'accroître les exportations. Le ministre a également souligné l'importance d'une coordination continue entre les différentes parties prenantes et d'un signallement immédiat de tout obstacle auquel le projet pourrait être confronté.

R.E.

# L'EXPRESS



Quotidien national  
d'information édité par la  
**SARL ADRA COM**  
Adresse : Maison de la  
presse Abdelkader Safir,  
02 Rue Farid Zouiouache,  
Kouba, Alger

Redaction@lexpressquotidien.dz

www.lexpressquotidien.dz

TEL/fax: 023.70.99.92

Service-pub@lexpressquotidien.dz

GÉRANT :

**NOURDINE BRAHMI**

DIRECTEUR HONORAIRE:

**ZAHIR MEHDAOUI**

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

**RABAH YUCEF RABAH**

«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À:  
L'Entreprise Nationale de communication  
d'Édition et de Publicité»  
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger

Tel : 020.05.20.91/020.05.10.42

Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77

Email : agence.regie@anep.com.dz  
Programmation.regie@anep.com.dz  
agence.oran@anep.com.dz  
agence.annaba@anep.com.dz  
agence.ouargla@anep.com.dz  
agence.constantine@anep.com.dz

**Impression:**  
Société d'Impression  
d'Alger (SIA)  
**Diffusion:**  
Media Distribution

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la Rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

SONATRACH ET SONELGAZ EXPLORENT DES OPPORTUNITÉS DE PARTENARIAT ET D'ALLIANCES COMMERCIALES EN AFRIQUE DE L'EST

# À la conquête de nouveaux marchés

Les relations entre l'Algérie et l'Éthiopie franchissent une nouvelle étape. Les deux pays explorent les opportunités de renforcement des relations de coopération commerciale dans de nombreux domaines, notamment dans l'énergie, les mines et les énergies renouvelables.

Meriem Kaci

Dans un communiqué rendu public hier, le ministère de l'Énergie et des Mines a indiqué que le président-directeur général de Sonatrach, Rachid Hachichi, et le président-directeur général de Sonelgaz, Murad Ajal, s'étaient entretenus à Addis-Abeba avec le PDG de l'Ethiopian Investment Holdings, Brook Taye. La rencontre s'inscrit dans le cadre de la visite de travail du ministre d'État, ministre de l'Énergie, des Mines et des Énergies renouvelables, Mohamed Arkab, à la République fédérale démocratique d'Éthiopie. Elle a porté notamment sur les opportunités de renforcement des relations de coopération commerciale entre l'Algérie et l'Éthiopie, notamment dans le domaine de l'énergie, des mines et des énergies renouvelables.



À cette occasion, le PDG de la Sonatrach a exprimé la disposition de l'Algérie à « apporter un soutien technique et une formation à la partie éthiopienne, de manière à renforcer ses capacités en matière de recherche, d'exploration, d'exploitation et de transport d'hydrocarbures, de produits pétrochimiques et de produits pétroliers, en plus de développer l'industrie des engrais pour répondre aux besoins du marché éthiopien ». M. Hachichi a précisé que le groupe Sonatrach possède une expérience pionnière dans la commercialisation des carburants et la satisfaction des besoins des marchés africains, exprimant la disposition de l'Algérie à étudier la possibilité de fournir du pétrole brut et des produits pétroliers à l'Éthiopie selon des formules compétitives, de manière à renforcer la coopération économique entre les deux pays et à servir l'intégration énergétique africaine. Dans le secteur de l'énergie, le

PDG de Sonelgaz a exprimé de son côté la disposition du groupe industriel énergétique à « accompagner » l'Éthiopie dans la production d'électricité à partir de diverses sources conventionnelles et non conventionnelles, notamment l'énergie solaire photovoltaïque, outre la possibilité d'approvisionner l'Éthiopie en turbines à gaz et en stations mobiles pour les zones isolées. Il a également souligné la possibilité de transmettre et de distribuer l'électricité et ce, en renforçant les réseaux électriques et les transformateurs, en bénéficiant de l'expérience algérienne et des équipements fabriqués localement ». Pour sa part, le PDG de l'Ethiopian Investment Holdings a exprimé la volonté de l'Éthiopie de « renforcer » les relations de coopération économique avec l'Algérie et « d'élargir » les opportunités de commerce et d'investissement conjoint, dans le cadre de l'intégration régionale africaine. Il a également souligné l'intérêt de son pays à bénéficier de l'expérience algérienne en matière de développement de projets énergétiques et miniers, notant que l'Éthiopie attend avec impatience d'échanger

des expériences et des expertises avec l'Algérie dans des domaines stratégiques. Au cours de cette rencontre, la partie éthiopienne a tenu à souligner l'importance de sécuriser son pays par son approvisionnement en pétrole brut, en cherchant des partenariats fiables pour répondre à ses besoins croissants en produits pétroliers. Dans ce contexte, la possibilité d'exporter du pétrole brut algérien vers le marché éthiopien a été évoquée, en plus de fournir du gaz naturel liquéfié (GNL) et du gaz de pétrole liquéfié (GPL), soutient le communiqué. Au terme de la rencontre, les deux parties ont convenu de poursuivre les consultations techniques et commerciales pour explorer de nouveaux horizons de coopération entre les institutions algériennes et éthiopiennes, et renforcer l'intégration économique dans les domaines de l'énergie, des carburants et des énergies renouvelables. Les deux parties ont également affirmé leur engagement à développer un partenariat solide qui profite aux deux pays, conclut la même source. Il y a lieu de rappeler que M. Arkab a donné lundi dernier, à

Addis-Abeba, un aperçu sur le secteur, notamment « en ce qui concerne la recherche, l'exploration, l'exploitation et le transport des hydrocarbures et de la pétrochimie ainsi que des produits pétroliers et de la formation, évoquant, à l'occasion, les domaines de production, de transport et de distribution d'électricité, des ressources minières et de leur transformation, en particulier dans le domaine des engrais. Il a affirmé que « l'Algérie est disposée à approvisionner le marché éthiopien en engrais, notamment l'urée 46 %, qui constitue une part importante des besoins agricoles de l'Éthiopie, estimés à près de deux (2) millions de tonnes par an ». Il a par ailleurs souligné l'importance de la coopération africaine dans le développement de projets communs, le renforcement des investissements dans les secteurs pétrolier et gazier, ainsi que la réalisation de l'intégration énergétique africaine, ce qui contribuerait à l'atteinte des objectifs du continent en matière d'autosuffisance énergétique et de sécurité d'approvisionnement pour tous les États membres.

M. K.

## PROMOTION DE L'ATTRACTIVITÉ DE L'INVESTISSEMENT

### L'AAPI et la CAP se concertent

L'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) poursuit ses rencontres de consultation et de coordination avec les différents acteurs économiques. Son directeur général, Omar Rekkache, a reçu lundi une délégation de la Confédération algérienne du patronat (CAP), conduite par son président, Souheil Guessoum. Les deux parties ont examiné les mécanismes et moyens de promouvoir l'attractivité de l'investissement, indique un communiqué de l'agence. Cette rencontre, qui s'inscrit dans le cadre du « renforcement des échanges avec les opérateurs économiques et les représentants du patronat », a été une « occasion pour échanger les vues sur plusieurs ques-

tions stratégiques liées au climat des affaires et à l'investissement en Algérie », ajoute la même source. Dans ce cadre, les deux parties ont examiné les mécanismes de promouvoir l'attractivité de l'investissement, les incitations offertes aux investisseurs, le foncier économique, et le financement des projets d'investissement, ainsi que le rôle de l'agence dans l'accompagnement des investisseurs et la simplification des démarches de réalisation de leurs projets, selon le communiqué. Dans ce sens, M. Rekkache a souligné le rôle pivot du patronat en tant que « force de proposition et partenaire essentiel dans l'évaluation des performances du système d'investissement », assurant que

l'agence reste ouverte à tous les opérateurs économiques pour écouter leurs préoccupations et attentes en vue de développer un environnement d'investissement plus attractif et efficace. Il y a lieu de préciser que cette rencontre s'inscrit dans le cadre d'une série de réunions périodiques, organisées par l'AAPI, afin de renforcer la consultation et la coordination avec les différents acteurs économiques, à l'effet d'atteindre les objectifs nationaux visant à encourager l'investissement et à créer un climat d'affaires compétitif et durable, d'autant que le développement économique repose incontestablement sur l'attractivité des investissements.

M. K.

## ÉDITORIAL L'EXPRESS

### FIDÈLE À SA DIMENSION AFRICAINNE

PAR YUCEF S.

Dans sa stratégie pour l'Afrique, l'Algérie a mis en place une approche qui associe dimensions économique et commerciale, fondée sur une cohésion économique, sociale et territoriale des régions dans l'intérêt du continent. Il s'agit là d'une vision intégrée de la coopération régionale adoptée par l'Algérie dans son interaction avec sa profondeur africaine. La création de zones franches avec la Mauritanie, la Tunisie et la Libye, une initiative dont l'Algérie veut assurer le succès, cadre avec cette vision et ses objectifs. Il est clair que l'Algérie est un pays tourné vers l'intégration panafricaine. Et le président Tebboune s'en fait le défenseur. La preuve est évidente dans sa récente entrevue avec la presse nationale où il a souligné que le pays essaye autant que faire se peut d'avoir un libre-échange avec les pays du continent et de s'en rapprocher davantage. Le libre-échange dont l'importance dépasse les frontières des régions complète bien l'offre de coopération bilatérale entre notre pays et l'Afrique. Il devrait contribuer à donner de la consistance au volume des échanges commerciaux qui connaissent actuellement une croissance continue entre l'Algérie et plusieurs pays d'Afrique. Mais, au-delà de l'intérêt commercial, l'Algérie aspire à faire des zones de libre-échange un véritable moteur de développement social et économique. Et c'est peut-être cela le plus important. L'Algérie et ses partenaires africains vont faire des échanges commerciaux dans le cadre de ces zones, mais l'activité commerciale va évoluer avec le temps. Et il serait possible d'y accueillir des entreprises ou des concessionnaires automobiles qui vont développer l'activité économique. La mise en place d'une zone de libre-échange avec la Mauritanie, un projet qui fonctionne bien, fera de la wilaya de Tindouf un pôle économique exceptionnel. Avec le raccordement à fibre optique, en cours, des différentes régions de la wilaya de Tindouf et des wilayas frontalières, les réseaux de communication vont encore accélérer le développement et faciliter les échanges commerciaux avec les pays du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest. Et les projets à effet rapide continuent à être renforcés dans la région, avec la réalisation en cours de la ligne ferroviaire devant relier la région de Tindouf, dans l'extrême sud-ouest, au nord du pays, pour servir de connexion entre les régions du Sahel et la Méditerranée. S'y ajoute le grand projet de réalisation de la route reliant Tindouf à Zouérate, longue de 773 km, dont 77 km se trouvent sur le territoire national.

Y.S.

BRUNO FUCHS, PRÉSIDENT DE LA COMMISSION DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES À L'ASSEMBLÉE FRANÇAISE :

# «Il est temps de reprendre le dialogue entre la France et l'Algérie»

**Bruno Fuchs, président de la commission des Affaires étrangères à l'Assemblée nationale française et figure influente du Mouvement démocrate (MoDem), s'exprime pour la première fois sur la crise entre la France et l'Algérie dans un entretien accordé à nos confrères d'El Khabar. Depuis son bureau à Paris, il évoque son refus de l'escalade, pointe du doigt une instrumentalisation politique du dossier migratoire et propose une relance du dialogue entre les deux pays.**



**Karima Baba Aissa**

Dès le début de l'échange, Bruno Fuchs met en garde contre une lecture étroite des relations franco-algériennes. «L'intensité et la force du lien entre nos deux nations sont multidimensionnelles : économique, énergétique, sécuritaire, culturelle. Il y a six millions de personnes qui vivent entre les deux pays. On ne peut pas leur demander de choisir», rappelle-t-il. Pour lui, réduire cette relation aux obligations de quitter le territoire français (OQTF) est une erreur. «Lorsque nous entrons dans une logique de surenchère, nous nous enfermons dans un jeu politique qui va à l'encontre des intérêts des deux peuples», explique-t-il, tout en dénonçant une escalade nuisible aux deux parties. Interrogé sur la politique menée par le ministre de l'Intérieur Bruno Retailleau, Fuchs distingue deux aspects. Il reconnaît que la question de la sécurité intérieure est une priorité pour tout gouvernement, mais estime que la méthode employée est inefficace. «Il se trouve qu'un grand nombre de personnes concernées par les expulsions sont algériennes, et leur retour en Algérie est attendu par les Français. Mais la stratégie de la tension et de la menace a montré ses limites», observe-t-il. Il insiste sur l'impasse que constitue la surenchère actuelle et plaide pour un retour au dialogue. «Ni la France ni l'Algérie n'ont intérêt à cette radicalisation. Il faut bâtir une relation de confiance solide et durable», affirme-t-il.

## QUI DÉCIDE DE LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE FRANÇAISE ?

La place prépondérante prise par le ministre de l'Intérieur dans la gestion du dossier algérien interroge. La Constitution française stipule que c'est le président de la République qui fixe la politique étrangère, or c'est Bruno Retailleau qui multiplie les déclarations sur les accords bilatéraux avec Alger.

«Lorsque la question des accords de 1968 a été évoquée, le président a immédiatement rappelé qu'il était le seul compétent en la matière», souligne Fuchs. Il observe cependant que le ministre de l'Intérieur occupe l'espace médiatique et que ses prises de position répondent à des attentes politiques internes. «Il faut être ferme sur la sécurité intérieure, mais en parallèle, ouvrir un espace de discussion», plaide-t-il, estimant que la relation entre les deux pays doit être fondée sur le respect mutuel. Il appelle les autorités algériennes à répondre à cette main tendue. L'entretien aborde également la manière dont l'Algérie est devenue un sujet central du débat politique français. Pour Fuchs, la surmédiatisation des tensions s'explique notamment par l'affaire de Mulhouse, où un ressortissant algérien, sous le coup de 14 obligations de quitter le territoire, a été impliqué dans un homicide. «Cet événement a mis l'Algérie sous le feu des projecteurs. Certains ont cherché à en faire un cas emblématique pour légitimer un durcissement politique», analyse-t-il. À l'Assemblée nationale, les clivages sont similaires à ceux du débat public : certains cherchent des voies d'apaisement, d'autres considèrent le rapport de force comme la seule issue.

## VERS UNE RENÉGOCIATION DES ACCORDS DE 1968 ?

Sur la question des accords de

1968, qui régissent les conditions de circulation et de séjour des Algériens en France, Fuchs adopte une position prudente. «Tout accord conclu entre deux parties se renégocie entre ces deux parties», rappelle-t-il, suivant ainsi la ligne du président de la République. Il souligne cependant que toute évolution dépendra du contexte politique et de la dynamique entre les deux pays. «Si nous restons dans une logique d'escalade, il sera difficile de trouver un accord bénéfique aux deux parties. Si, en revanche, une rencontre entre les deux présidents permet de relancer la coopération, alors les perspectives changeront», estime-t-il.

## LA QUESTION DE LA MÉMOIRE ET LA CENSURE D'UN DOCUMENTAIRE

L'entretien aborde enfin la question de la mémoire et la récente polémique autour du retrait d'un documentaire sur l'usage d'armes chimiques par l'armée française pendant la guerre d'Algérie. Fuchs se refuse à parler de censure sans en connaître les raisons exactes. «Je prendrai contact avec France Télévisions pour comprendre pourquoi ce documentaire a été retiré de la programmation», promet-il. Il concède néanmoins que, quelle que soit la raison, la polémique autour de ce retrait a eu pour effet d'amplifier la visibilité du sujet. Face aux tensions actuelles, Bruno Fuchs conclut

son entretien en lançant un appel à la reprise du dialogue. «Nous ne devons pas enfermer notre relation dans une vision réductrice. Nos pays ont besoin l'un de l'autre. Il y a tant de belles pages à écrire ensemble», insiste-t-il. Il réaffirme sa disponibilité pour se rendre en Algérie et rencontrer ses homologues afin de renouer le fil du dialogue. «Il est temps d'abandonner la logique de confrontation et de revenir à la discussion», conclut-il.

## RECONNAISSANCE DES CRIMES COLONIAUX

L'usage d'armes chimiques par la France en Algérie est revenu au centre du débat après la déprogrammation d'un documentaire sur le sujet. Un député français s'est dit favorable à une projection de ce film à l'Assemblée nationale, sous réserve de son sérieux historique, mais juge préférable d'attendre une amélioration des relations entre les deux pays. Les propos de Jean-Michel Apathie comparant les crimes coloniaux français aux crimes nazis ont provoqué de vives réactions et entraîné des sanctions à son encontre. Le député défend la «liberté d'expression», mais considère cette comparaison historiquement erronée, tout en rappelant la réalité des violences commises durant la colonisation. L'historien Benjamin Stora a soutenu la position d'Apathie en affirmant que le nazisme s'était inspiré de

la colonisation. Le député reconnaît que cette analyse existe, mais plaide pour une approche dépassionnée de la mémoire commune, estimant que la construction d'un récit partagé doit éviter les clivages.

## DIPLOMATIE PARLEMENTAIRE

Dans un contexte de tensions entre les gouvernements français et algérien, le député met en avant l'importance du dialogue parlementaire. Il a adressé une lettre à son homologue algérien, président de la commission des Affaires étrangères, afin d'ouvrir un canal d'échange direct. Selon lui, les parlementaires disposent d'une plus grande marge de manœuvre que les gouvernements et peuvent jouer un rôle dans l'apaisement des tensions.

## SAHARA OCCIDENTAL ET POLITIQUE MIGRATOIRE

La crise actuelle est en partie liée à la position française sur le Sahara occidental, perçue par Alger comme un soutien implicite au Maroc. Le député rappelle que cette question relève de la politique de l'Élysée, mais regrette les répercussions sur la coopération bilatérale, notamment en matière migratoire. L'Algérie refuse de reprendre certains de ses ressortissants en situation irrégulière, ce qui complique l'application des obligations de quitter le territoire français (OQTF). Une affaire récente, impliquant une personne sous le coup de 14 décisions d'expulsion, a alimenté la polémique en France. Le député met en garde contre l'instrumentalisation de cette crise à des fins politiques et appelle à éviter l'escalade. Il estime que la situation dépendra de la volonté des deux parties à dépasser la confrontation. Deux options se présentent, selon lui : persister dans la surenchère ou privilégier un dialogue constructif. Il rappelle que les tensions politiques ne doivent pas affecter les liens entre les peuples et souligne que la communauté franco-algérienne, notamment dans sa circonscription à Mulhouse, ne souffre pas de ces différends au quotidien. S'il espère un apaisement, il met en garde contre les conséquences d'une crise prolongée sur les relations économiques, la coopération africaine et la stabilité sociale en France.

K. B. A.

## La société civile algérienne condamne les provocations de l'extrême droite française

Plusieurs organisations et associations de la société civile algérienne ont condamné les provocations et l'acharnement de l'extrême droite française contre l'Algérie. Ces organisations de la société civile appellent les forces vives à faire bloc pour défendre les intérêts supérieurs du pays. Face aux provocations de l'extrême droite française envers l'Algérie, les acteurs de la société civile ont publié des communiqués

condamnant «avec fermeté» cette campagne acharnée et exprimant leur «rejet catégorique» des attaques «orchestrées» visant à salir l'Algérie et à la diaboliser sur la scène internationale. Pour ces organisations, la mentalité coloniale «reste prégnante dans certains milieux politiques français, qui exploitent le dossier algérien à des fins de propagande, notamment à l'approche des échéances électorales en

France». Animées par leur devoir national, les organisations de la société civile algérienne ont appelé les forces vives parmi les associations, syndicats, partis politiques et intellectuels, à «se mobiliser» et à «faire bloc pour défendre les intérêts supérieurs du pays et contrer toute forme d'ingérence étrangère éhontée visant à déstabiliser le pays et à influencer ses décisions souveraines».

R.N.

L'ARCHEVÊQUE D'ALGER JEAN-PAUL VESCO À PROPOS DE LA CRISE ALGÉRO-FRANÇAISE :

# «Le fond du problème est dans un passé colonial non réconcilié»

*L'archevêque d'Alger, Jean-Paul Vesco, s'est exprimé pour la première fois au sujet de la crise que vivent les relations algéro-françaises. Dans une interview qu'il a accordée au journal La Croix, le religieux n'a pas mâché ses mots pour dénoncer le jusqu'au-boutisme de certains hommes politiques français.*

Pour lui, les tensions qui marquent régulièrement les relations entre les deux pays sont la conséquence de la non-prise en charge des traumatismes causés par le colonialisme en Algérie. « Je suis inquiet et en colère face aux propos jusqu'au-boutistes de certains responsables politiques français. Cette crise est sans incidence sur la vie de l'Église en Algérie, mais elle me touche à titre personnel, en tant que Franco-Algérien. Et son impact est extraordinaire sur les personnes que je côtoie. Ici, l'attitude de la France est vécue comme insultante et injuste. Elle vient raviver une blessure dans l'âme algérienne dont on ne peut mesurer la profondeur que dans le temps long d'une vie partagée », a déclaré l'archevêque d'Alger.

« Ce qui me gêne dans les propos du ministre de l'Intérieur français, c'est le ton comminatoire de ses injonctions aux autorités algériennes. L'Algérie ne cède jamais face à ce type de discours, spécialement venant de la France. Le ministre de l'intérieur le sait mieux que quiconque », a révélé Jean-Paul Vesco. Et d'expliquer que « en Algérie, tout est fondé sur la relation de confiance. Cette confiance a été perçue comme trahie par le changement de position française sur la question hautement symbolique du Sahara occidental alors qu'elle semblait être en train de se tisser entre les deux présidents. C'est tout de même le point de départ de la crise actuelle. » En somme, le cardinal a estimé que « le fond du problème est dans un passé colonial non réconcilié, notamment parce qu'il n'y a pas eu de prise de conscience des conséquences dévastatrices du fait colonial en lui-même sur une population, de génération en génération. Dès lors, la relation franco-algérienne boîte depuis soixante ans, allant de crise en crise, de tentative de récon-



ciliation en tentative de réconciliation, sans jamais pouvoir se poser dans la confiance. C'est cet arrière-fond qui fait le nid de la crise dite « des OQTF » (obligation de quitter le territoire français, NDLR). Regarder cette réalité en face serait plus efficace que de tenter en vain de tordre le bras à l'État algérien. L'archevêque d'Alger a expliqué dans le même contexte que « tout colonialisme est le viol d'un peuple par la négation de son identité, de son histoire, par la spoliation de sa terre, par la domination humiliante, et parfois par la violence brutale. Dans l'histoire coloniale française, la colonisation de l'Algérie, colonie de peuplement, est celle qui a laissé le traumatisme le plus profond, qui se transmet de génération en génération. Ma conviction est qu'il y a entre la Fran-

ce et l'Algérie un rapport non réglé d'abuseur à abuser ».

Interrogé sur un éventuel divorce entre Alger et Paris, l'archevêque d'Alger répondra : « Le divorce entre la France et l'Algérie, appelé de leurs vœux par des responsables politiques qui semblent régler des comptes avec leur histoire personnelle, serait une voie suicidaire pour la France. Les conséquences ne seraient pas seulement une rupture de relations diplomatiques avec un pays, mais le divorce silencieux de millions de Français musulmans, pas seulement franco-algériens et souvent parfaitement intégrés, avec le pays dans lequel ils vivent et qu'ils contribuent à faire vivre. C'est ce qui est en train de se produire et c'est l'une des raisons principales de ma colère ». **M. M.**

L'OCCUPATION SIONISTE POURSUIT SON AGRESSION À GHAZA

## 12 martyrs et des dizaines de blessés

Selon des sources médiatiques libanaises, 10 Gazaouis sont tombés en martyrs et plusieurs autres ont été blessés ce mardi dans une série de raids et d'attaques lancés par l'armée d'occupation dans le centre, le sud et le nord de la bande de Gaza. Ces sources médiatiques précisent que 5 Palestiniens ont été tués et 12 autres ont été blessés dans un bombardement de l'occupation qui a visé le bâtiment Jawdat près de la mosquée Al-Farouq dans le quartier de Zeitoun, au sud-est de la ville de Gaza. Quatre autres Gazaouis ont été tués et plusieurs autres blessés dans un raid de l'armée d'occupation visant une maison à Beit Lahia, dans le nord de la bande de Gaza. En outre, un Gazaoui a également été tué lors d'une frappe de drone de l'occupation visant la zone d'Al-Mawasi, à l'ouest de Khan Younès, dans le sud de la bande de Gaza. Dans le sud de la bande de Gaza, l'artillerie de l'occupation a tiré un certain nombre d'obus à proximité de la mosquée Helmi Saqr, à l'ouest de Rafah. Un raid israélien a ciblé les zones orientales de la ville de Jabaliya, dans le nord de la bande de Gaza, en simultanéité avec un vol intensif d'avions de reconnaissance israéliens au-dessus de la bande de Gaza. Par ces attaques répétitives, l'occupation tente d'imposer une politique de déplacement forcé à la population de la bande de Gaza. Elle a déjà commencé à émettre de nouveaux ordres d'évacuation, en particulier dans le nord. Par ailleurs, le Croissant-Rouge palestinien a déclaré que, pour la troisième journée consécutive, le sort de neuf ambulanciers du Croissant-Rouge palestinien restait inconnu après qu'ils ont été encerclés et pris pour cible par les forces d'occupation à Rafah, dans le sud de la bande de Gaza. « Les autorités d'occupation refusent toujours toutes les tentatives de coordination par l'intermédiaire d'organisations internationales afin d'envoyer des équipes de secours sur place », a ajouté l'organisation. Elle a exprimé sa profonde inquiétude quant à la sécurité de ses équipages et a tenu « les autorités d'occupation entièrement responsables de leur sort ». Il y a deux jours, cinq citoyens sont tombés en martyrs et d'autres ont été blessés. Pour rappel, dimanche dernier, cinq Gazaouis ont été tués et d'autres ont été blessés lors d'un bombardement de l'occupation qui a visé l'hôpital Nasser de Khan Younès, dans le sud de la bande de Gaza. **B.B.**

FACE À L'ABSENCE D'UN MANDAT RELATIF AUX DROITS DE L'HOMME POUR LA MINURSO

## L'Algérie exprime sa préoccupation

**Hakim H.**

Dans son intervention lundi dernier lors d'une réunion du Conseil de sécurité consacrée à l'amélioration de l'adaptabilité des opérations de maintien de la paix de l'ONU aux nouvelles réalités, le représentant permanent de l'Algérie auprès des Nations unies, Amar Bendjama, a dénoncé le fait que la Mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental (MINURSO) ne soit toujours pas dotée d'un mandat relatif aux droits de l'homme, contrairement à d'autres missions du même genre. « Nous avons été sermonnés à maintes reprises par certains partenaires sur l'importance de la surveillance et de la communication des informations sur le respect des droits de l'Homme, ainsi que sur la nécessité de respecter le droit international, incluant le droit humanitaire international. Mais curieusement, concernant la MINURSO, nous avons été stupéfaits par leur silence, voire leur opposition », a-t-il fait

remarquer, avant d'ajouter : « Cette attitude envoie le signal que la MINURSO, en tant qu'exception parmi toutes les opérations de paix des Nations unies déployées en Afrique, devrait tout simplement fermer les yeux sur les violations des droits de l'Homme ». Il a appelé, à cet effet, à doter toutes les opérations de paix des Nations unies, sans exception, d'une forte composante liée aux droits de l'Homme afin d'améliorer le travail des missions des Nations unies sur le terrain en matière de surveillance et de signalement des violations. Bendjama a fait remarquer que l'Algérie considère « le débat sur l'avenir des opérations de paix des Nations unies et leur adaptabilité comme une question importante pour le Conseil et pour la communauté internationale, en particulier dans un contexte où les opérations de paix des Nations unies sont confrontées à d'énormes défis ». En prévision de la Conférence ministérielle de Berlin sur le maintien de la paix qui se tiendra en mai prochain, Bendjama a souligné l'impor-

tance de saisir toutes les occasions possibles pour élaborer une vision unifiée de ce que sera l'avenir du maintien de la paix, notamment en termes d'adaptabilité. Bendjama soutient que, pour l'Algérie, les opérations de paix de l'ONU, qui ont montré leurs limites, nécessitent d'importants ajustements pour répondre efficacement aux défis de l'heure. L'Algérie préconise, dans ce sens, en plus du volet lié aux droits humains, que le mandat conféré aux opérations de paix soit « centré sur les enjeux fondamentaux, tout en gardant à l'esprit la raison d'être de la mission et en définissant au plus tôt son objectif final ». Bendjama a en outre déclaré : « Nous assistons à ce que l'on pourrait qualifier de mandats "en sapin de Noël", où les missions des Nations unies se voient imposer un fardeau écrasant de responsabilités, ce qui entrave leur capacité à mener des missions ciblées. » Il a également souligné que « les partenariats sont essentiels pour améliorer l'adaptabilité des opérations de paix de

l'ONU. Nous mettons l'accent sur le renforcement de la coopération entre l'ONU et les organisations régionales, notamment l'Union africaine, qui se révèle être un partenaire fiable dans ce domaine. » Il a par ailleurs insisté sur le fait que « l'adaptabilité nécessite la promotion de solutions politiques et l'intégration d'une dimension de consolidation de la paix dans le mandat des opérations de paix de l'ONU. Il a également souligné l'importance pour les opérations de paix de l'ONU de promouvoir le dialogue, de respecter le droit international et de garantir le droit à l'autodétermination des peuples en situation d'occupation étrangère, dans le cadre des efforts politiques sur le terrain. Bendjama a réitéré à cette occasion l'engagement de l'Algérie à appuyer le travail des missions de paix des Nations unies en mettant à disposition son savoir-faire en matière de sécurité et de maintien de la paix au bénéfice de l'ONU et de la communauté mondiale. **H. H.**

## PRODUCTION CÉRÉALIÈRE

### La capacité de stockage passera de 4 à 9 millions de tonnes

La capacité de stockage des céréales au niveau national passera de 4 à 9 millions de tonnes d'ici deux ans, a annoncé, lundi à Boumerdès, le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Youcef Cherfa, selon l'APS.

Dans une déclaration à la presse en marge d'une visite d'inspection dans la wilaya de Boumerdès, le ministre a indiqué que "les capacités de stockage des céréales ne couvrent pas actuellement les besoins de la consommation nationale. C'est pourquoi, dans le cadre de la mise en œuvre du programme du président de la République, cette capacité sera portée de 4 à 9 millions de tonnes d'ici deux ans, soit une augmentation de 5 millions de tonnes". Pour réaliser cette stratégie, le secteur lancera prochainement la construction de 30 silos de grande capacité, 16 silos de capacité moyenne et 352 centres de stockage de proximité des céréales à travers le pays, avec une capacité de 50 000 quintaux pour chaque centre, selon le ministre.

Ces projets vitaux visent à "réaliser l'autosuffisance et la sécurité alimentaire et à répondre aux besoins de la consommation interne" de ces produits, ainsi qu'à "limiter progressivement l'importation de blé et d'orge avant d'arrêter complètement l'importation de blé tendre", a expliqué M. Cherfa.

Le ministre a également supervisé la pose de la première pierre pour le lancement des travaux de construction d'un silo régional de stockage de céréales d'une capacité de 1 million de quintaux, pour un coût supérieur à 8 milliards de DA, dans la commune de Si Mustapha, à l'est de la wilaya de Boumerdès.

Par ailleurs, le ministre a salué la décision du président de la République lors du dernier Conseil des ministres, portant importation d'un million de têtes de moutons en prévision du prochain Aïd el-Adha, en guise de soutien au pouvoir d'achat des citoyens et en vue de permettre aux Algériens de célébrer l'Aïd el-Adha dans de bonnes conditions".

Supervisant la mise en service d'un thonier hauturier de 35 mètres, fabriqué par une entreprise privée au port de Zemmouri El Bahri, à l'est de la wilaya, le ministre a souligné que ce navire est "le quatrième du genre réalisé par la même entreprise avec une main-d'œuvre algérienne et un taux d'intégration avoisinant les 70 %".

Ce thonier "renforcera les capacités de la flotte nationale qui compte près de 40 navires similaires", a-t-il ajouté, appelant à la nécessité de soutenir et d'accompagner cette filière vitale.

Selon M. Cherfa, un autre atelier de production privé est actuellement à pied d'œuvre pour la fabrication du premier navire de 42 mètres destiné à la pêche au thon en haute mer.

Dans le cadre de sa visite dans la wilaya, le ministre a supervisé l'ensemencement d'environ 1,2 million d'alevins de loup de mer et de dorade royale dans des cages flottantes au large de la côte de Zemmouri, précisant qu'il s'agissait d'une opération "saisonnnière qui a été lancée aujourd'hui à travers toutes les wilayas concernées du pays".

Il a également affirmé que son département s'emploie, au titre de l'année en cours, au développement de la filière de l'aquaculture en mer et dans les exploitations agricoles, en vue de garantir la disponibilité du poisson sur le marché national et de le rendre accessible à tous les citoyens.

## COMMERCE EXTÉRIEUR

# Les exportations ont baissé de 15,6 % en 2023

En 2023, le commerce extérieur de l'Algérie a connu une évolution contrastée. Les exportations, principalement constituées d'hydrocarbures, ont baissé de 15,6 %, tandis que les importations ont augmenté de 9,3 % ; selon un bilan sur l'évolution des échanges extérieurs de marchandises de 2018 à 2023, qui vient d'être publié par l'Office national des statistiques (ONS).



### Inès B.

**M**algré cette hausse des importations, l'Algérie a enregistré un excédent commercial de 12,1 milliards de dollars, mais le taux de couverture des importations par les exportations s'est détérioré, passant de 166,2 % à 128,3 %.

Les hydrocarbures continuent de dominer les exportations algériennes, représentant 90 % du total en 2023, soit 49,3 milliards de dollars. Les exportations hors hydrocarbures, quant à elles, ont diminué de 18,2 % par rapport à 2022, s'élevant à 5,4 milliards de dollars.

Les importations de biens passent de 39 milliards de dollars en 2022 à 42,7 milliards de dollars en 2023, soit

une hausse de 9,3 %. Par groupes de produits, les importations de marchandises sont constituées de produits alimentaires avec un montant de 10,4 milliards de dollars contre 10,9 milliards de dollars en 2022, soit une baisse de 4,6 %.

Les importations des demi-produits ont évolué de 1,3 % avec une valeur de 10,2 milliards de dollars en 2023. La facture d'importation des biens d'équipements industriels totalisait 11,1 milliards de dollars, contre 8 milliards de dollars, soit une hausse de 38,8 %. Concernant les biens de consommation non alimentaires, l'Algérie a importé pour 6 milliards de dollars contre 5 milliards, avec une hausse de 20 % par rapport à l'année 2022. En 2023,

l'Union européenne demeure un partenaire commercial essentiel pour l'Algérie, englobant 34 % de nos importations et 64,5 % de nos exportations.

L'Asie se positionne comme le deuxième partenaire commercial de l'Algérie, représentant 26,8 % des importations et 10,1 % des exportations en 2023. Toutefois, les échanges avec cette région ont enregistré une baisse significative de 40,6 % des exportations.

L'Afrique demeure un partenaire commercial marginal, avec seulement 1,1 % des exportations et 0,5 % des importations à destination ou en provenance de ce continent. L'ONS tient à préciser que toutes les informations relatives aux importations de

marchandises et aux exportations émanent de la Direction générale des Douanes et du Ministère de l'Énergie, des Mines et des Énergies renouvelables.

Les données de base sont issues d'un fichier élaboré sur la base de déclarations douanières et contenant des informations organisées selon une nomenclature issue du système harmonisé de classification des marchandises (habituellement dénommé tarif douanier), qui est une nomenclature internationale de classification des produits importés ou exportés. Le fichier est élaboré mensuellement par la direction générale des douanes, mais celui-ci est transmis trimestriellement à l'ONS.

I. B.

### SALON "YAPI- TURKEYBUILD ISTANBUL"

## Les opérateurs algériens invités à participer à l'événement

Dans le cadre du programme officiel de participation algérienne aux manifestations économiques à l'étranger au titre de l'année 2025, l'Agence nationale pour la promotion du commerce extérieur « ALGEX » invite les opérateurs économiques algériens à participer à la 47<sup>e</sup> édition du Salon international de la construction, des matériaux et des technologies du bâtiment « YAPI-TURKEYBUILD ISTANBUL » qui aura lieu du 16 au 19 avril 2025 à Istanbul (Turquie).

"Cette exposition est une plateforme importante pour les opérateurs souhaitant explorer les dernières innovations et le développement technologique dans le secteur de la construction et de la conception architecturale, et offre plusieurs opportunités pour communiquer avec des professionnels et des experts dans le domaine", indique l'ALGEX sur

son site web.

Yapi-Turkeybuild Istanbul est le leader incontesté des salons du bâtiment en Turquie. Pour sa 47<sup>e</sup> édition, YAPI - Turkeybuild Istanbul, salon du bâtiment, des matériaux et des technologies de construction, est le plus ancien événement du secteur du bâtiment en Turquie. C'est une plateforme incontournable pour les entreprises turques et internationales qui souhaitent toucher un public prestigieux d'acheteurs, de décideurs et d'influenceurs gouvernementaux. Attirant des acheteurs du Moyen-Orient, d'Asie centrale, d'Afrique du Nord et de Turquie, c'est le seul événement incontournable de la région.

Le salon international de la construction, Yapi-Turkeybuild Istanbul, est un outil efficace pour augmenter les ventes, promouvoir les produits et attirer de nou-

veaux clients en établissant des liens directs avec de nombreux représentants de chaînes de vente au détail, d'entreprises de construction, de sous-traitants et d'autres acteurs de l'industrie intéressés par les matériaux de construction, les machines et les technologies.

Le contenu des événements, notamment les plateformes de développement commercial, les projets « Pays invité », « Région invitée » et « Marché Tarket », ainsi que les Golden Magnet Stand Awards, est devenu un outil de notoriété pour le secteur de la construction. Ainsi, les salons contribuent à l'essor du secteur turc de la construction. Grâce à la coopération internationale qu'ils mènent, ils servent d'intermédiaire pour le transfert de connaissances et d'opportunités commerciales mondiales vers la région.

I. B.

LUTTE ANTIACRIDIENNE

# 50 000 hectares de terres agricoles traités

Le secrétaire général du ministère de l'Agriculture et du Développement rural, Hamid Bensaâd, a dévoilé, hier, l'existence d'une stratégie nationale globale de lutte contre les criquets pèlerins qui menacent les cultures agricoles et la sécurité alimentaire en Algérie.

Inès B.

Intervenant hier sur les ondes de la radio chaîne 1, il a affirmé que l'État a pris des mesures proactives pour faire face à cette menace environnementale, sur la base des directives du président Abdelmadjid Tebboune.

M. Bensaâd a expliqué que l'Algérie a élaboré une stratégie globale de lutte contre les criquets, notamment en activant des comités nationaux et régionaux et en coordonnant avec les pays voisins comme la Libye, le Niger et le Mali pour surveiller les mouvements des criquets et empêcher leur infiltration sur le territoire algérien. Des équipes de terrain équipées des équipements les plus récents ont également été déployées, en plus du combat aérien utilisant des hélicoptères.

Selon les informations fournies par le Secrétaire général du ministère, les équipes de lutte ont réussi à traiter plus de 50 000 hectares de terres agricoles qui avaient été attaquées par les criquets. Huit hélicoptères ont également été équipés de machines de pulvérisation de pointe pour assurer une intervention rapide et efficace dans les zones touchées et difficiles d'accès. M. Bensaâd a confirmé que la rencontre de coordination, qui se tiendra à Ouargla, réunira des représentants de 23 wilayas du Sud impliquées dans la lutte antiacridienne, ainsi que des représentants des secteurs gouvernementaux clés tels que les ministères de la Défense nationale, de l'Intérieur, de l'Énergie et des Transports.

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la



Pêche, Youcef Cherfa, avait affirmé, samedi à Alger, que la situation relative aux essaims de criquets récemment apparus dans certaines zones frontalières du sud du pays n'était "pas inquiétante" et était "maîtrisée".

M. Cherfa a déclaré à l'APS que "concernant l'évolution de la lutte antiacridienne, nous avons constaté quelques apparitions de criquets au niveau de certaines wilayas, il n'y a pas de

situation inquiétante actuellement. La situation est maîtrisée."

Le ministre a précisé qu'un dispositif renforcé de lutte avait été mis en place contre le criquet pèlerin, incluant notamment une lutte aérienne menée par des aéronefs de Tassili Airlines et du ministère de la Défense nationale, ainsi qu'un dispositif de surveillance par drones. "Nous avons déployé un

parc de drones qui assure actuellement la surveillance. Nous avons également mobilisé plus de 1,2 million de litres de pesticides et tous les moyens d'intervention nécessaires", a-t-il indiqué, insistant sur le fait qu'il n'y avait pas lieu de s'inquiéter à ce sujet.

Pour rappel, dans le cadre du suivi de lutte contre les criquets, le Gouvernement avait entendu mercredi dernier, lors

de sa réunion hebdomadaire, une communication sur la situation de la propagation des criquets dans certaines régions frontalières du sud du pays et les mesures prises pour "mettre en œuvre rapidement et efficacement le dispositif de prévention et de lutte contre ce phénomène", à travers "la mobilisation de tous les secteurs concernés en coopération avec les pays voisins concernés".

## INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE

### Encourager les startups à développer des intrants

Le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Ouacim Kouidri, a coprésidé, lundi, avec le ministre de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Nouredine Ouadah, une réunion de travail consacrée à la présentation de projets de start-up et de porteurs de projets innovants proposant des solutions technologiques et des idées novatrices en faveur de l'industrie pharmaceutique, indique un communiqué du ministère de l'Industrie pharmaceutique. Selon un communiqué du ministère, lors de cette rencontre, M. Kouidri a mis en avant "la dynamique que connaît le secteur dans ses efforts visant à garantir la sécurité sanitaire et à réguler l'importation". " Il est impératif d'associer les start-up et les micro-entreprises, en leur offrant la possibilité de contribuer à cette dynamique et en les intégrant dans l'économie nationale, conformément aux instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune", a déclaré MKouidri. Le ministre de l'Industrie a saisi cette occasion pour mettre en avant le développement significatif des start-up en Algérie tout en encourageant ces dernières à "contribuer au développement des intrants pharmaceutiques permettant la production de matières premières à même de promouvoir la production locale et de réduire la facture des importations". Pour sa part, M. Ouadah a souligné "l'importance d'établir des ponts de communication entre les entreprises pharmaceutiques et les jeunes porteurs de projets afin d'identifier les besoins et de proposer rapide-

ment des solutions technologiques" ajoute-t-on dans le communiqué. Rappelant que "la création d'une start-up se fait en un temps record, tant en matière d'enregistrement que de financement", il a appelé les industriels à "se rapprocher des start-up pour les orienter en fonction de leurs besoins". Le ministre de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, après avoir rappelé que son secteur comptait atteindre 20 000 start-up d'ici 2029, a mis en relief, dans une déclaration, "la complémentarité" entre les deux départements ministériels qui permet aux start-up et aux micro-entreprises de contribuer à la production des intrants et des matières premières nécessaires au secteur de l'industrie pharmaceutique, et ce, dans le cadre de la promotion de l'innovation et de la numérisation. De leur côté, les porteurs de projets et les propriétaires de start-up ont présenté un ensemble de solutions technologiques et numériques qui ont vocation à soutenir l'activité de l'industrie pharmaceutique, tant en termes de gestion que de production. Entre autres propositions présentées par les entreprises participantes, figure un système d'information reliant les entreprises industrielles aux différents centres décisionnels dans le secteur de l'industrie pharmaceutique, lequel permet un suivi efficace des chaînes de production, de distribution et de gestion, ainsi que des solutions numériques dans le domaine du diagnostic médical et de la culture cellulaire intelligente. I.B.

FOIRE INTERNATIONALE D'ALGER (FIA)  
DU 23 AU 28 JUIN

### Un rendez-vous incontournable pour les opérateurs économiques

La 56e édition de la Foire internationale d'Alger (FIA) se tiendra du 23 au 28 juin prochain au Palais des expositions des Pins maritimes (Alger), sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a indiqué un communiqué d'Algeria Exhibitions, filiale de la Société algérienne des foires et exportations (SAFEX). La FIA est "un rendez-vous économique annuel organisé par l'Algérie pour faire connaître les capacités de production nationale et permettre aux opérateurs algériens et étrangers de promouvoir les investissements et les échanges dans divers domaines", a précisé la même source, ajoutant que le Sultanat d'Oman sera l'invité d'honneur de cette 56e édition. Algeria Exhibitions a rappelé, à cet égard,

que "les relations algéro-omanaises ont progressé et évolué depuis la création de la commission mixte algéro-omanaise en 1991". Les inscriptions à cet événement sont officiellement ouvertes sur la plateforme numérique à travers le lien : <https://registration.safe.x.dz/login>, a indiqué la filiale de la SAFEX. La 56e FIA couvrira plusieurs secteurs stratégiques, dont l'agroalimentaire, les industries électrique et de l'électromécanique, l'industrie mécanique, l'industrie manufacturière et les services. Un espace de vente directe est également prévu. Les précédentes éditions de la FIA avaient pour invités d'honneur l'Égypte, l'Inde, la Russie, les États-Unis d'Amérique, l'Italie, le Cameroun, la Tunisie, le Portugal et la Turquie.

BATNA

# Rebiga rend hommage à Ben Boulaïd

**Insistant sur l'importance de la commémoration de tels souvenirs", le ministre des Moudjahidine et des Ayants droits a souligné que le chahid Ben Boulaïd est "un modèle unique de sacrifice et d'abnégation et une source d'inspiration pour les générations", car, a-t-il dit, "il s'agit d'un dirigeant hors pair et d'un héros emblématique qui a donné sa richesse et sa vie pour que l'Algérie recouvre sa souveraineté".**



Le ministre des Moudjahidine et des Ayants droits, Laïd Rebiga, accompagné du secrétaire général de l'Organisation nationale des Moudjahidine (ONM), Hamza Laoufi, du wali de Batna, Mohamed Benmalek et du wali délégué de Barika, Saïd Bou Eddeheb, a présidé lundi au village de Nara (commune de Menaâ), les cérémonies officielles commémorant le

69ème anniversaire de la mort du héros Mostefa Ben Boulaïd. Le programme a débuté au Carré des Martyrs de Nara par une cérémonie de recueillement à la mémoire du Chahid Ben Boulaïd et de tous les martyrs qui donnèrent leur vie pour l'indépendance de l'Algérie.

M. Rebiga a ensuite assisté, à la salle omnisports du village, à la remise de prix aux établissements scolaires lauréats du concours historique du martyr Mostefa Ben Boulaïd. Prenant la parole à cette occasion, le ministre, a mis en exergue "l'importance de la commémoration de tels souvenirs", en soulignant que le chahid Ben Boulaïd est "un modèle unique de sacrifi-

ce et d'abnégation et une source d'inspiration pour les générations", car, a-t-il dit, "il s'agit d'un dirigeant hors pair et d'un héros emblématique qui a donné sa richesse et sa vie pour que l'Algérie recouvre sa souveraineté". "En exécution des directives du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui a toujours insisté sur l'importance de la préservation de la mémoire nationale, le ministère des Moudjahidine est mobilisé pour protéger le legs des martyrs et transmettre leur noble message aux générations futures qui doivent être conscientes des immenses sacrifices de ces valeureux héros, et des souffrances du

peuple algérien qui a subi toutes sortes d'injustices, d'oppressions et d'abus pour la liberté et l'indépendance", a ajouté M. Rebiga. Le ministre a également affirmé que son secteur ministériel a adopté "une approche ouverte, fondée sur l'aspect scientifique et académique, et en conformité avec toutes les nouvelles méthodes qui s'inscrivent dans le cadre du renforcement de la protection du cordon de communication entre les générations et visant à mettre à nu les manœuvres de ceux qui sont encore figés dans l'illusion de nier le passé et de renier des faits de l'histoire".

## LA DEMEURE DE BEN BOULAÏD, TRANSFORMÉE DEPUIS 2011 EN MUSÉE

M. Rebiga a également souligné que le message du martyr Mostefa Ben Boulaïd et de ses compagnons Chouhada "nous impose aujourd'hui d'être vigilants et conscients de tous les risques dans un monde en mutation et impitoyable, et des défis auxquels notre pays est confronté aujourd'hui et à l'avenir". Au cours de sa tournée, le ministre des Moudjahidine s'est rendu dans la commune d'Arris, où il a visité la

demeure de Ben Boulaïd, transformée depuis 2011 en musée. Après avoir reçu, in situ, des explications sur ce repère qui a attiré, cette année, plus de 6.000 visiteurs de différentes régions du pays, le ministre a honoré la famille du martyr, en l'occurrence son fils Abdelhak et sa fille Nabila, ainsi qu'un certain nombre de moudjahidine.

La visite du ministre des Moudjahidine et des Ayants droits dans les communes de Menaâ et d'Arris lui a permis d'inspecter et de lancer plusieurs projets de développement dans les secteurs de l'aménagement urbain, de l'éducation et de l'hydraulique, qui s'inscrivent dans le cadre de l'amélioration des conditions de vie des citoyens, notamment dans les zones rurales et éloignées.

Pour rappel, M. Rabiga avait présidé, la veille au soir à la maison de la culture de Batna, la distribution des prix aux lauréats de la première édition du concours national "Martyr Mostefa Ben Boulaïd" pour les arts plastiques.

## DJELFA : Pour des établissements de jeunes attrayants

Le ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse, M. Mustapha Hidaoui, a souligné, lundi à Djelfa, l'importance de rendre les établissements de jeunes plus attrayants pour attirer et encadrer cette catégorie.

Lors d'une visite de travail et d'inspection dans cette wilaya, le ministre a expliqué que les établissements de son secteur "doivent tout mettre en œuvre pour attirer les jeunes vers ces structures et contribuer à l'encadrement de cette catégorie afin de leur permettre de libérer leurs énergies et leur créativité". M. Hidaoui a déclaré à cette occasion que cette démarche nécessite que les cadres du secteur élaborent un plan d'action

basé sur des indicateurs qui mettent en évidence la situation réelle pour relever le défi et s'intéresser à la jeunesse, à laquelle le Président de la République "accorde une attention particulière à la lumière de la dynamique de ses programmes à tous les niveaux et dans tous les domaines". Lors de sa visite à la maison de jeunes "Ben Ibrahim Youcef" dans la ville de Djelfa, où il a sillonné les stands d'une exposition d'innovations et d'activités de jeunesse, M. Hidaoui, a présidé la cérémonie de signature d'une convention entre son secteur et les Scouts musulmans algériens (SMA), afin de permettre à cette organisation de bénéficier des structures de jeunesse, et

au secteur de profiter de l'expérience des cadres des SMA en matière de structuration et d'encadrement des jeunes, a-t-il précisé. Le ministre a présidé, aux côtés des autorités locales de la wilaya, la cérémonie de pose de la première pierre du projet de construction d'une maison de jeunes dans le pôle urbain "Berbih", un acquis dont a bénéficié la commune de Djelfa dans le cadre du programme complémentaire dont la wilaya a bénéficié, comprenant 65 projets de développement spécifiques au secteur de la jeunesse.

M. Hidaoui a insisté sur la nécessité de faire de ce projet un "espace ouvert avec une architecture moderne, attirant ainsi

les jeunes vers de telles structures importantes pour lesquelles l'Etat consacre des fonds considérables".

Le ministre a également eu l'occasion de visiter le projet de construction d'une maison de jeunes en cours de réalisation dans la cité du 5 Juillet, dans le chef-lieu de la wilaya. Au terme de sa visite à Djelfa, le ministre se rendra au salon de la maison de jeunes "Rahmani Lida" dans la wilaya déléguée d'Ain Oussara, où il découvrira des modèles réussis parmi les innovations réalisées par les jeunes. Il participera également, dans la même wilaya, en compagnie des autorités civiles et sécuritaires, à un iftar collectif réservé aux membres du CSJ.

PUBLICITÉ

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère des Travaux Publics  
Direction des Travaux Publics  
Wilaya de Tipaza  
POS AUI Tipaza  
NIF: 408015000042098

## Avis d'attribution Provisoire de marché

En application de l'article 65 du décret présidentiel n° 15-247 du 16/09/2015, portant réglementation des marchés publics, la Direction des Travaux Publics de la Wilaya de Tipaza informe l'ensemble des soumissionnaires à l'avis d'appel d'offres ouvert avec exigence de capacités minimales, paru dans les quotidiens nationaux « **الإصوات** » du 16/01/2025 et « **L'express** » du 16/01/2025, relatif au projet : **Renforcement de la RN67 du PK 24+000 au PK 34+000 sur un linéaire 10km**; qu'à l'issue de l'analyse et de l'évaluation des offres, les marchés sont attribués provisoirement comme suit

Entreprise	PROJET	N.Tech	Montant corrigé en TTC En DA	Délai	NIF de l'entreprise
<b>SARL LOUIFI PROJECTS</b>	<b>Renforcement de la RN67 du PK 24+000 au PK 34+000 sur un linéaire 10km</b>	<b>89.22</b>	<b>391 176 800.00</b>	<b>9 mois</b>	<b>002009081067807</b>

Les soumissionnaires non retenus disposent d'un délai de 10 jours, et ce, à compter de la première parution du présent avis dans les quotidiens nationaux pour introduire un éventuel recours auprès de la commission des marchés de wilaya.

Les soumissionnaires qui sont intéressés à prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation de leurs offres techniques et financières, sont invités de se rapprocher de ses services, au plus tard trois (3) jours à compter du premier jour de la publication de l'attribution provisoire du marché.

SELON DES CHERCHEURS

# Les chewing-gums contiennent du plastique

**Des scientifiques ont pointé du doigt la pollution plastique que représentent les chewing-gums, dont la composition est majoritairement faite de plastique. Le type de chewing-gum le plus couramment vendu dans le monde, contient des polymères à base de pétrole pour obtenir l'effet moelleux, cependant, les emballages ne mentionnent aucun plastique, se limitant à l'expression "à base de gomme".**

Les chewing-gums contiennent du plastique, voici une réalité méconnue que des scientifiques ont mis en lumière. Selon une étude présentée par des chercheurs mardi, les chewing-gums relâchent des centaines de microplastiques directement dans la bouche. Les chercheurs restent, toutefois, très prudents sur l'éventuel impact sur la santé des consommateurs.

"Je ne veux pas affoler les gens", indique à l'AFP Sanjay Mohanty, le principal auteur de cette étude présentée lors d'une réunion de l'American Chemical Society, soumise à une publication avec revue par les pairs mais pas encore publiée.

Il n'y a pas de preuve d'un lien direct entre les microplastiques et des altérations de la santé humaine, observe ce chercheur de l'Université de Californie à Los Angeles (UCLA).

L'objectif de l'étude était plutôt de mettre en évidence une voie peu explorée par laquelle de minuscules fractions de plastique, souvent invisibles, pénètrent dans notre corps: les chewing-gums.

Lisa Lowe, une doctorante à l'UCLA, a mâché sept morceaux de dix marques différentes de



chewing-gums, puis les chercheurs ont fait une analyse chimique de sa salive. Ils en ont conclu qu'un gramme de chewing-gum libérait en moyenne 100 microplastiques, mais que certains de ces chewing-gums en rejettent plus de 600. Le poids moyen d'un chewing-gum est d'environ 1,5 gramme.

#### QUELS INGRÉDIENTS ?

Les personnes mâchant environ 180 chewing-gums par an pourraient ainsi ingérer quelque

30.000 microplastiques, d'après ces scientifiques. Une quantité cependant dérisoire par rapport aux nombreuses autres occasions d'ingérer des microplastiques, a relevé M. Mohanty. Il faut savoir que d'autres chercheurs ont rapporté l'an dernier qu'un litre d'eau dans une bouteille en plastique contenait en moyenne 240.000 microplastiques. Le type de chewing-gum le plus couramment vendu dans le monde, dit synthétique, contient des polymères à base

de pétrole pour obtenir l'effet moelleux, ont indiqué les chercheurs. Les emballages ne mentionnent cependant aucun plastique, se limitant à l'expression "à base de gomme".

"Personne ne vous dira quels sont les ingrédients", a estimé le scientifique. Les chercheurs ont testé cinq marques de gommes synthétiques et cinq de gommes naturelles, qui utilisent des polymères d'origine végétale comme la sève des arbres. "Nous avons été surpris de constater que les microplastiques abondaient dans les deux cas", affirme Mme Lowe.

Et les chewing-gums relâchent la quasi-totalité des microplastiques lors des huit premières minutes de mastication, ajoute-t-elle. Pour David Jones, chercheur de l'université britannique de Portsmouth (Grande-Bretagne), qui n'a pas participé à l'étude, les fabricants devraient être contraints de détailler les ingrédients plus précisément que de mentionner "à base de gomme".

Il s'est dit surpris que les chercheurs aient trouvé certains plastiques pas connus pour être présents dans les chewing-gums, suggérant qu'ils puissent provenir d'une autre origine,

comme l'eau bue par la doctorante. Mais il a jugé les résultats globaux "pas du tout surprenants".

Les gens ont tendance à "paniquer un peu" lorsqu'on leur dit que les composants des chewing-gums sont similaires à ceux que l'on trouve "dans les pneus de voiture, les sacs et les bouteilles en plastique", observe aussi M. Jones.

Et les chewing-gums sont aussi une source de pollution plastique, a noté Mme Lowe, surtout lorsque les gens "le crachent sur le trottoir".

Pour rappel, des microparticules de plastique (moins de cinq millimètres) ont déjà été détectées dans l'air, l'eau, des aliments, des emballages, des textiles synthétiques, des pneus ou des cosmétiques. Chaque jour, les humains en ingèrent, en inhalent ou sont en contact par la peau avec eux.

Des poumons aux reins, et jusqu'au sang et au cerveau, on a retrouvé des microplastiques dans presque toutes les parties du corps humain. Si les scientifiques n'ont pas de certitudes sur leurs impacts sur la santé, plusieurs ont déjà tiré la sonnette d'alarme.

R.S.

## GUELMA

### Un Iftar Collectif en l'honneur des étudiants de pays arabes et africains

Un Iftar Collectif en l'honneur des étudiants de pays arabes et africains a été organisé à Guelma, dans une ambiance conviviale et chaleureuse, reflétant les valeurs de partage et de solidarité durant ce mois sacré.

Les étudiants de 17 pays arabes et africains, poursuivant leurs cursus à l'université du 8-Mai 1945 de Guelma ont été conviés, dimanche soir, à un iftar organisé en présence des autorités locales.

Au cours de ce repas de rupture du jeûne, auquel ont pris part 71 étudiants étrangers des 2 sexes poursuivant leurs études dans différentes spécialités, le restaurant de la résidence universitaire Yahia Salah a vécu une ambiance joyeuse et familiale reflétant l'amitié et les liens solides entre les Algériens et leurs frères des pays arabes et africains. Prenant la parole, le wali de Guelma, Houria Aggoun, a assuré tous les convives de la sincérité des sentiments de l'Algérie à l'égard de tous les pays amis et frères, avant d'appeler les étudiants à «se considérer dans leur seconde patrie parmi leurs frères et amis algériens». Pour leur part, les étudiants se sont déclarés touchés par cette initiative, et salué la bonne prise en charge dont ils bénéficient durant le mois sacré de Ramadhan.

## SANTÉ BUCCO-DENTAIRE

### Faut-il attendre 30 minutes avant de se brosser les dents ?

Et si se brosser les dents au mauvais moment pouvait fragiliser notre émail ? C'est la mise en garde du Dr Tarun Nagpal, un chirurgien-dentiste britannique, qui a souligné que se brosser les dents peu de temps après avoir consommé du chocolat (ou d'autres aliments sucrés) est une erreur à éviter. "Quand vous mangez du chocolat, les bactéries de votre bouche se nourrissent du sucre et produisent des acides qui ramollissent temporairement votre émail", explique-t-il, rapporte Top santé. Si vous vous brossez les dents immédiatement après avoir mangé des sucreries, vous risquez

de frotter cet émail fragilisé avec votre brosse, insiste le dentiste. Avec le temps, cela peut entraîner, une augmentation des caries, une sensibilité accrue et une fragilité dentaire sur le long terme.

Ce dentiste préconise d'attendre au moins 30 minutes après avoir consommé des aliments sucrés avant de se brosser les dents avec un dentifrice pas trop abrasif. Ce délai permet à votre salive de neutraliser les acides et de restaurer naturellement l'émail.

Abordant les aliments fragilisent aussi l'émail dentaire, il dira que le chocolat n'est pas le seul aliment pouvant affaiblir

temporairement les dents. D'autres aliments et boissons sont particulièrement acides ou sucrés, augmentant les risques d'érosion de l'émail comme les agrumes (comme les oranges, citrons et pamplemousses), les sodas et boissons énergisantes, riches en acides et en sucres, le vinaigre, souvent présent dans les sauces ou vinaigrettes et les fruits secs, qui collent facilement aux dents et favorisent la production d'acides. Ainsi, recommande-t-il, après avoir consommé ces aliments, il est également conseillé d'attendre au moins 30 minutes avant de se brosser les dents.

## ROYAUME-UNI

### Premier cas de grippe aviaire H5N1 détecté chez des ovins

Un cas de grippe aviaire H5N1 a été détecté pour la première fois chez un mouton au Royaume-Uni, a annoncé le gouvernement, lundi.

Le chef des services vétérinaires britanniques a confirmé un cas chez un mouton dans le Yorkshire, dans le nord de l'Angleterre, à la suite de tests positifs répétés sur le lait.

« Le cas a été identifié à la suite d'une surveillance de routine du bétail cohabitant sur un site où la grippe aviaire avait été confirmée chez des oiseaux en captivité », a déclaré le ministre de l'environnement, de l'alimentation et des affaires rurales (Department for Environment, Food & Rural Affairs).

Le ministère a mis en place une sur-

veillance du bétail dans les locaux infectés à la suite de l'apparition de la grippe aviaire chez des vaches laitières aux États-Unis.

Le mouton infecté a été abattu pour permettre des tests approfondis, tandis que des tests supplémentaires ont été effectués sur le reste du troupeau de moutons sur les lieux par le laboratoire national de référence pour la grippe aviaire de l'Agence pour la santé des animaux et des plantes de Weybridge.

Le communiqué précise qu'aucune autre infection par la grippe aviaire n'a été détectée dans le reste du troupeau et qu'il s'agit donc d'un cas unique chez un mammifère détecté dans les locaux de l'entreprise. Elle ajoute qu'il n'existe

aucune preuve suggérant un risque accru pour le cheptel au niveau national. « Bien que le risque pour le bétail reste faible, je demande instamment à tous les propriétaires d'animaux de veiller à une propreté scrupuleuse et de signaler immédiatement tout signe d'infection à l'Agence de santé animale et végétale », a déclaré Christine Middlemiss, vétérinaire en chef du Royaume-Uni.

L'Agence britannique de sécurité sanitaire a déclaré que la grippe aviaire était avant tout une maladie affectant les oiseaux et que le risque pour la santé publique était minime, mais que les gens ne devaient pas toucher les oiseaux sauvages morts ou malades qu'ils trouveraient.

CONFLIT EN UKRAINE

# Fin des pourparlers entre la Russie et les États-Unis

Les discussions ont porté, entre autres, sur un possible cessez-le-feu en mer Noire, afin de permettre un retour à l'accord céréalier qui avait permis à l'Ukraine, de juillet 2022 à juillet 2023, d'exporter ses céréales, vitales pour l'alimentation mondiale.

Après douze heures de pourparlers à huis clos en Arabie saoudite, la Russie et les États-Unis ont achevé lundi 24 mars des discussions visant à instaurer une trêve partielle en Ukraine. La délégation russe a été dirigée par le président du comité du Conseil de la Fédération (chambre haute du parlement russe) pour les affaires internationales Grigori Karassine et le conseiller du directeur du Service fédéral de sécurité (FSB) Sergueï Bessedà. La délégation américaine a comporté le directeur de la planification politique, Michael Anton, ainsi que les assistants de l'envoyé spécial pour l'Ukraine, Keith Kellogg, et du conseiller à la sécurité nationale, Mike Waltz. Le président américain, Donald Trump, dont le rapprochement avec son homologue russe, Vladimir Poutine, a rebattu les cartes du conflit, affirme vouloir mettre fin aux hostilités et a dépêché ses émissaires à Ryad pour des pourparlers avec les deux parties. Les délégations russe et américaine se sont réunies dans un palace de Ryad, au lendemain d'un premier round de discussions entre Américains et Ukrainiens.



Lors d'une précédente rencontre en mars dans la ville saoudienne de Jeddah, l'Ukraine avait accepté une proposition américaine d'un cessez-le-feu de 30 jours, rejetée par la Russie. Les discussions à présent ont porté sur un possible cessez-le-feu en mer Noire, afin de permettre un retour à l'accord céréalier qui avait permis à l'Ukraine, de juillet

2022 à juillet 2023, d'exporter ses céréales, vitales pour l'alimentation mondiale, malgré la présence de la flotte russe dans la zone. La Russie s'en est ensuite retirée, accusant les Occidentaux de ne pas respecter leurs engagements censés assouplir les sanctions sur les exportations russes. Cet accord céréalier et "tous les aspects relatifs à sa remise en œuvre sont à

l'agenda des pourparlers", a déclaré lundi le porte-parole du Kremlin.

"C'était la proposition du président Trump et le président Poutine l'a acceptée", a-t-il ajouté, sans mentionner un éventuel engagement concernant la suspension des combats.

Le ministre ukrainien de la Défense, Roustem Oumerov, a qualifié la réunion de la veille au soir avec les Américains de "productive et ciblée". "Nous avons abordé des points clés, notamment l'énergie", a-t-il affirmé. Washington et Kiev poussent à présent pour, au minimum, un arrêt provisoire des frappes sur les sites énergétiques, largement endommagés du côté ukrainien. Le Kremlin assure s'être uniquement mis d'accord avec Washington sur un moratoire sur les bombardements des infrastructures énergétiques. Depuis son retour au pouvoir en janvier, Donald Trump a repris contact avec Vladimir Poutine, rompant avec la politique d'isolement menée par les Occidentaux. Il s'est montré très critique envers l'Ukraine, un durcissement marqué par l'altercation avec Volodymyr Zelensky fin février à la Maison Blanche.

APRÈS UN APPEL À LA GRÈVE

## Le trafic aérien perturbé lundi prochain en Belgique

Le trafic aérien sera fortement perturbé le 31 mars en Belgique en raison d'un appel à la grève générale lancé par les deux plus grands syndicats du pays, a prévenu lundi l'exploitant de l'aéroport de Bruxelles-Zaventem.

Dans cet aéroport, le plus fréquenté du pays, aucun vol passager ne décollera lundi prochain, et «des annulations sont également possibles sur les vols à l'arrivée», a précisé la société Brussels Airport. Elle a expliqué qu'«une grande partie» du personnel de sécurité et de manutention avait prévu d'être en grève, ce qui a conduit à décider, en concertation avec les compagnies aériennes, de n'opérer aucun vol au départ. Les voyageurs concernés sont invités à ne pas se rendre à Zaventem.

A l'aéroport de Charleroi (sud), le deuxième de Belgique, la société exploitante prévoit aussi que la grève aura «un fort impact» sur le trafic.

La fronde des syndicats contre les projets de réforme du gouvernement dirigé par le conservateur flamand Bart De Wever ne faiblit pas, sept semaines après l'entrée en fonction de cette nouvelle coalition marquée à droite.

Les deux premières organisations, la Confédération des syndicats chrétiens (CSC) et la Fédération générale du travail de Belgique (FGTB, socialiste), ont appelé pour le 31 mars à une «grève générale» dans les secteurs public et privé, sur le thème de la défense des retraites et du pouvoir d'achat.

L'accord de gouvernement conclu le 31 janvier entre les cinq partis partenaires de la coalition prévoit notamment de supprimer les possibilités de départ à la retraite anticipée, ce qui suscite une levée de boucliers chez les militaires, les policiers ou encore les conducteurs de train.

Différentes actions de protestation sont prévues dans les semaines à venir. Les syndicats de cheminots mènent toute cette semaine une action qui va perturber le trafic de la SNCB (Société nationale des chemins de fer belges) jusqu'à dimanche inclus.

CONTRE TOUT PAYS ACHETANT DU PÉTROLE VÉNÉZUÉLIEN

## Trump annonce des droits de douane de 25%

Le président américain Donald Trump décidé à tarir les revenus pétroliers du Venezuela, a annoncé lundi que tout pays achetant du gaz ou du pétrole vénézuélien serait frappé à partir du 2 avril de droits de douane de 25% sur toutes ses marchandises entrant aux États-Unis.

Le président américain, qui a déjà mis fin à la licence permettant au géant pétrolier américain Chevron d'opérer au Venezuela et qui multiplie les expulsions de migrants venus de ce pays, a justifié la mise en place de ces droits de douane en écrivant sur son réseau Truth Social que Caracas était «très hostile» aux États-Unis.

LE GOUVERNEMENT A DÉCLARÉ L'ÉTAT D'URGENCE DANS 4 RÉGIONS

## La Corée du Sud lutte contre des feux de forêt meurtriers

Des feux de forêt meurtriers progressent en Corée du Sud, rapportent les autorités mardi, affirmant lutter contre des incendies parmi les pires de l'histoire du pays, difficiles à contenir du fait d'un temps sec et venteux.

Plus d'une dizaine de brasiers différents se sont déclarés au cours du week-end en Corée du Sud, tuant quatre personnes et faisant brûler des milliers d'hectares, selon le ministère de la Sécurité.

« Les feux de forêt ont jusqu'à présent touché quelque 14.694 hectares, et les dégâts continuent de s'accroître », a exposé le ministre intérimaire de l'Intérieur et de la Sécurité, Ko Ki-dong. En prenant en compte ce total des hec-

tares touchés par ces multiples incendies, cela équivaldrait au troisième plus grave feu de forêt de l'histoire sud-coréenne. Le plus important est survenu en avril 2000 sur la côte est, où il a ravagé 23.913 hectares.

Plus de 3.000 personnes ont été évacuées vers des abris et au moins 11 personnes ont été gravement blessées, a révélé M. Ko.

« Des vents forts, le temps sec et la brume entravent le travail des pompiers », a ajouté le ministre lors d'une réunion.

L'agence nationale en charge des forêts a indiqué que l'incendie d'Uiseong était contenu à 55% mardi matin, contre 60% plus tôt. Plus de 6.700 pompiers sont

déployés pour lutter contre les différents feux, selon le ministère de l'Intérieur et de la Sécurité, les deux cinquièmes des effectifs se trouvant dans la zone d'Uiseong.

Le gouvernement a déclaré l'état d'urgence dans quatre régions, invoquant « les dégâts importants causés par des feux de forêt simultanés à travers le pays ».

Plusieurs phénomènes météorologiques extrêmes, comme les canicules et les précipitations intenses, ont un lien établi avec le changement climatique.

D'autres, comme les feux de forêt, les sécheresses, les tempêtes de neige et les tempêtes tropicales peuvent être causés par une multiplicité de facteurs.

CONFLIT EN RDC

## L'Angola renonce à son rôle de médiateur

L'Angola, qui assure un rôle de médiateur dans le conflit en République démocratique du Congo (RDC) depuis 2022, a annoncé lundi renoncer à ce rôle pour se consacrer à sa présidence tournante de l'Union africaine (UA), dans un communiqué de la présidence.

Avec la commission de l'UA, les « démarches nécessaires » seront entreprises dans les prochains jours pour « trouver le pays dont le chef de l'Etat » prendra en charge cette médiation du conflit entre la RDC et le Rwanda, accusé de soutenir les rebelles dans l'Est congolais, précise ce communiqué.

Kigali rejette ces accusations. Ce futur médiateur sera assisté par les organisations régionales d'Afrique australe (SADC) et d'Afrique de l'Est (EAC), précise Luanda. Une demi-douzaine de cessez-le-feu et trêves ont été signés puis violés depuis fin 2021 dans l'Est de la RDC.

Toutes les tentatives diplomatiques de sortie de crise ont jusqu'ici échoué. Le 18 mars, de premières discussions directes depuis 2021 entre le groupe armé M23 et les autorités congolaises, organisées à Luanda par le président angolais Joao Lourenço, avaient été annulées à la der-

nière minute après la décision des représentants des rebelles de ne pas y assister. Près de deux mois après avoir assumé la présidence tournante de l'UA, l'Angola « estime nécessaire de se libérer de la responsabilité de la médiation » du conflit dans l'Est de la RDC pour « se consacrer plus largement » aux priorités de l'organisation africaine.

Le groupe armé M23 occupait dimanche Walikale, nouvelle localité prise dans son offensive lancée dans l'est de la RDC ayant déjà permis la conquête de Goma et Bukavu, les deux grandes villes de l'est congolais depuis le début de l'année.

QUARTS DE FINALE DE LA COUPE D'ALGÉRIE

# Des chocs explosifs au menu

**Marouane A.**

Les quarts de finale de la Coupe d'Algérie de football proposent des affiches explosives, notamment avec la présence des trois recordmen de l'épreuve populaire que sont le CRB, l'USMA et l'ESS. La commission d'organisation de la compétition a vu juste, d'ailleurs, de programmer ces rencontres dans les stades les plus grands du pays et les plus modernes, tel que le stade du 5 juillet et de Baraki d'Alger et le stade Miloud Hadeffi d'Oran, sachant que tous les matchs auront lieu en nocturne et cela permettra d'apprécier le spectacle, sachant qu'un engouement particulier anime les fans qui ne souhaitent pas rater ce genre de chocs.

La compétition débutera donc, aujourd'hui avec ce match qui opposera l'USM El Harrach, sociétaire de la Ligue 2 à son homologue de l'ES Mostaganem, qui évolue en Ligue 1, mais qui souffre en se retrouvant au bas du classement après avoir accédé cette saison seulement. Les Harrachis qui sont bien partis pour jouer à fond la carte de l'accession en L1, se trouvant à la seconde place du groupe Centre-Est, souhaite aussi aller le plus loin possible dans cette épreuve populaire et pourquoi pas la remporter comme ils ont fait en 19741 et en 1987 respectivement. D'ailleurs, la formation

harrachie se trouve dans la même situation qu'en 1974, à savoir, qu'elle avait joué sur deux fronts et avait réussi à accéder tout en décrochant le trophée. Les hommes d'Osmane souhaitent donc reproduire ce même scénario et donc décrocher le billet des demi-finales, surtout qu'ils ont fait le plus dur en éliminant la JSK et le MCO, deux grosses cylindrées de la L1. En face, l'ESM tentera de créer la sensation même si elle se trouve dans une crise avec ces revers consécutifs en championnat. Les Harrachis partent avec les faveurs du pronostic, étant donné que le match se joue à Alger au stade du 5 juillet et verra la présence d'un grand nombre de fans de la formation algéroise.

Au stade Miloud Hadeffi, l'USM Alger ne devrait pas trouver de peine à l'emporter face au CR Témouchent, formation qui évolue en L2, groupe Centre-Ouest. Les Rouge et Noir qui semblent largués en championnat souhaitent se rabattre sur la Coupe et pourquoi pas tenter de la remporter.

Les coéquipiers d'Azzi se donneront, certainement, à fond pour réaliser l'essentiel et décrocher le billet qualificatif au dernier carré.

## L'AIGLE NOIR POUR SAUVER SA SAISON, LE TENANT FAVORI

Au stade Nelson Mandela de Baraki, l'Entente de Sétif donne-



ra la réplique au MC El Bayadh, dans une rencontre qui devrait pencher pour l'Aigle Noir qui se donnera à fond pour tenter de sauver sa saison avec la Coupe dont il est l'un des spécialistes, avec huit trophées gagnés jusque-là.

Les Sétifiens sont conscients de ce qui les attend, et dans le même temps restent décidés à aller le plus loin possible dans cette compétition. Toutefois, il leur faudra faire très attention à cette équipe d'El Bayadh qui ne se présentera pas en victime expiatoire et qui fera tout pour

créer la surprise. Le tenant du titre, le CR Belouizdad, lui, part avec les faveurs du pronostic en recevant le MO Béjaïa, vendredi, au stade du 5 juillet, soit devant la présence de ces nombreux fans qui se déplaceront durant cette soirée ramadhanesque pour les soutenir.

Les Belouizdadis qui réalisent des résultats probants en championnat souhaitent aussi garder le trophée pour la deuxième fois consécutive, après l'avoir remporté, la saison passée, en battant en finale le MC Alger. Malgré cela, ils devront faire

très attention à cette équipe bougiote qui renferme de belles individualités tel que l'expérimenté Yaya et est coachée par le chevronné, Mustapha Biskri et qui se rapproche de l'accession en Ligue 2.

M. A.

### LE PROGRAMME :

**Mercredi 26 mars :**

USMH-ESM (22h)

Judi 27 mars :

CRT-USMA (22h)

MCEB-ESS

**Vendredi 28 mars :**

CRB-MOC (22h)

AMINE GOURI À FIFA.COM :

## «Jouer une Coupe du Monde, c'est le rêve ultime»

A la veille du match décisif contre le Mozambique pour la 6e journée des éliminatoires du Mondial 2026, Amin Gouiri a affiché sa détermination à aider l'Algérie à retrouver la plus prestigieuse des compétitions internationales.

L'attaquant de l'Olympique de Marseille, buteur lors de la dernière rencontre des Verts, a exprimé son ambition à travers un entretien accordé au site de la FIFA : "Avec l'Algérie, on n'a peur de personne, on est conscients de nos forces. Je pense qu'on est les favoris du groupe, mais justement, c'est ça le danger, car tous les matchs sont difficiles. On va tout donner et tout faire pour aller au Mondial." Le joueur de 24 ans ne cache pas son attache-

chement à cette compétition qu'il a longtemps suivie en tant que supporter : "Jouer une Coupe du Monde, c'est un rêve de gosse, y'a pas de mots, c'est le rêve ultime.

J'ai vécu celles de 2010 et 2014 en tant que supporter, je regardais les matchs à la télé. Ce match contre l'Allemagne en 2014, c'était incroyable. La dernière Coupe du Monde au Qatar aussi, avec le parcours du Maroc, c'était impressionnant.

Ce sont des compétitions qui donnent envie." Gouiri espère désormais écrire sa propre histoire avec les Verts : "Là, le fait d'être acteur, de pouvoir qualifier l'Algérie et ensuite jouer cette Coupe du

Monde, c'est quelque chose d'exceptionnel. J'espère que le rêve va se réaliser."

### UNE RELATION FORTE AVEC BENNACER

Le Marseillais a également évoqué son entente avec son coéquipier en club et en sélection, Ismaël Bennacer, qu'il considère comme un grand frère : "Isma, c'est un peu comme un grand frère. Je m'entends très bien avec lui sur ou en dehors du terrain, il m'aide beaucoup, il a beaucoup d'expérience. Il a passé cinq ans au Milan AC donc il connaît le haut niveau."

Depuis son arrivée à Marseille, Gouiri a été marqué par l'engouement des supporters algériens dans la cité phocéenne,

une atmosphère qui le pousse à se surpasser : "Franchement, ça fait quelque chose quand tu vois l'ambiance du Vélodrome, avec tous ces drapeaux algériens dans le stade.

Tu te sens à la maison en fait. Ça me fait penser à la sélection, c'est incroyable. Tu te sens chez toi, ça fait du bien et ça t'aide à te surpasser sur le terrain." Alors que l'Algérie s'apprête à disputer une rencontre clé contre le Mozambique, Amin Gouiri et ses coéquipiers ont conscience de l'importance de ce défi. Avec l'objectif clair de redonner aux Fennecs une place en Coupe du Monde, l'attaquant marseillais semble plus motivé que jamais.

LIGUE ONE CHAMPIONSHIP

## Nabil Anane bat le Thaïlandais Kiatmoo

Le kickboxer algérien Nabil Anane a dominé aux points le Thaïlandais Superlek Kiatmoo, dans un combat de la spécialité muay thai, catégorie des poids coqs, disputé dimanche soir à la Saitama Super Arena (Japon), pour le compte des championnats du monde de la ligue asiatique "One Championship". Un combat fortement disputé durant ses trois rounds, et au final, c'est l'Algérien de 20 ans qui a été déclaré vainqueur, par décision unanime des juges. Il s'agit de la septième victoire consécutive pour Anane, sociétaire de l'équipe "Mehdi Zatout", dont les précédents succès avaient été majoritairement remportés au Lumpinee Stadium de Bangkok (Thaïlande). Le dernier en date a été remporté par KO contre l'Ecossois Nico Carrillo, au premier round d'un combat intérimaire des Championnats du monde. "Mon objectif est de rester sur cette lancée et d'enchaîner d'autres victoires, tout en mûrissant et en gagnant en expérience. Avec le temps, et quand je serai prêt, je viserai le titre mondial", a expliqué Anane concernant ses objectifs.

RETRAÇANT SA CARRIÈRE DE JOUEUR

## Saïfi estime qu'il aurait pu jouer dans un grand club

Il y'a quelques semaines, Rafik Saïfi est longuement revenu sur son parcours lors d'un podcast sur "BeIn Sports". L'ancien international a retracé sa carrière footballistique depuis ses débuts dans le club de sa commune de Bab Ezzouar (Alger). Il n'a jamais eu sa chance dans les grands clubs de la capitale dans sa jeunesse "Ils étaient souvent intéressés, mais cela ne s'est jamais fait. Il y avait toujours quelque chose qui empêchait ma signature au dernier moment". Il tente sa chance dans le club de l'IRB Sougueur en 1994 mais n'y reste que 2 mois. De retour dans la capitale,

sans club, un événement accélère sa progression : "Quand je suis rentré à Bab Ezzouar, je n'avais pas de club. Je jouais seulement des tournois de quartiers. Pendant le ramadan, par exemple. C'est grâce à cela que je me suis fait repérer par l'IRB Khemis El Khechna". Il poursuit son récit avec une anecdote singulière "J'allais commencer à travailler dans la police, mais mon père qui y travaillait lui-même m'en a empêché". Après une très belle saison du côté de Khemis El Khechna, il attire l'œil du MC Alger. L'une des pages les plus importantes de sa carrière".



ELIMINATOIRES DU MONDIAL-2026

# L'Angleterre réalise un sans-faute

**L'Angleterre a poursuivi son parcours sans faute, ni grand éclat, en qualifications pour le Mondial-2026 face à la modeste Lettonie (3-0), lundi à Wembley, où sa nette domination a mis du temps à se concrétiser.**

A 444 jours du coup d'envoi de la Coupe du monde, le nouveau sélectionneur Thomas Tuchel ressort de son premier rassemblement avec deux succès en deux matches, le tout sans but encaissé. "Nous avons vu plein de bonnes choses, c'est un bon résultat, un autre clean sheet (match sans but encaissé, ndlr), nous nous sommes créés beaucoup d'occasions sur coups de pied arrêtés", a résumé Tuchel à l'antenne du diffuseur ITV après ce match "pas facile". "D'accord, il nous a fallu un coup franc pour débloquent la partie, mais en général, je suis content de l'attitude, de l'énergie et de l'envie de faire ce que nous voulons. Nous allons y arriver", a-t-il assuré. Mais le faible niveau d'adversité rencontré en mars ne permet pas encore de savoir ce que ses



"Three Lions" nouvelle génération ont dans le ventre. Trois jours après le baptême victorieux contre l'Albanie (2-0), l'entraîneur allemand a procédé à quatre retouches dans son onze de départ. La revue d'effectif a souri au milieu offensif Morgan Rogers et à l'ailier droit Jarrod Bowen, lequel a bénéficié à la fois du match quelconque de Phil Foden, vendredi, et du forfait en mars de Bukayo Saka. Les deux ont d'ailleurs combiné

juste avant la mi-temps, mais Krisjanis Zviedris a bien bloqué l'angle de tir de Rogers (45e+4). Le gardien de Riga s'est aussi distingué par un arrêt réflexe sur une reprise du défenseur Ezri Konsa, juste après une tête de Jude Bellingham repoussée par le dos de Marcus Rashford (22e). L'ailier de Manchester United, exfiltré cette saison à Aston Villa, a lui échappé aux griffes de la rotation, et il en a profité pour montrer une vivaci-

té retrouvée dans ses feintes et coups de rein, sans se montrer toutefois décisif.

## JAMES EN LUMIÈRE

C'est d'ailleurs un reproche auquel l'équipe d'Angleterre n'échappera pas après cette performance certes gagnante, dominante, mais qui s'est dessinée tardivement et avec peu d'occasions très franches face à la 140e nation au classement Fifa. Les locaux ont eu besoin d'un coup

de pied arrêté, obtenu par le jeune défenseur Myles Lewis-Skelly, pour ouvrir le score. L'exécution en revanche a été remarquable de la part de Reece James: un coup franc superbe tiré au-dessus du mur et retombé près de la lucarne (38e, 1-0). Le capitaine de Chelsea a eu la joie contenue, pas son sélectionneur. Tuchel apprécie le latéral droit, avec qui il a remporté la Ligue des champions, en 2021, et dont la carrière a pâti de blessures à répétition depuis sa précédente titularisation en sélection, en septembre 2022. Le joueur de 25 ans a peut-être gagné encore plus de crédit lundi, aux dépens de Kyle Walker, qu'il a poussé sur le banc. Au-delà de son but, James a rendu une copie complète et fait parler sa qualité de centre, qui aurait été décisive si Harry Kane avait cadré sa tête (24e). Le capitaine y est néanmoins allé de son but, le deuxième en deux matches, après une série de passes bien exécutée par Rashford, Rogers et Declan Rice (68e, 2-0). Le succès des Anglais a été enrichi par un numéro personnel de l'ailier remplaçant Eberechi Eze, buteur après un bel enchaînement de dribbles et crochets, achevé par un tir dévié (76e, 3-0).

FRANCE-CROATIE

## Sept fans croates arrêtés pour des saluts nazis

La police française a révélé que sept supporters croates ont été arrêtés pour avoir fait le salut nazi lors du match de la Ligue des Nations qui s'est déroulé dimanche au Stade de France. Le préfet de police de Paris, Laurent Nuñez, a confirmé lundi que les arrestations avaient eu lieu à la suite de mesures de sécurité renforcées lors du match France-Croatie à Saint-Denis, au nord de la capitale française. "Le sport est et doit rester une fête", a-t-il déclaré dans un communiqué publié sur les réseaux sociaux. "Ces individus n'ont rien à faire

dans une enceinte sportive." Alors que la préfecture de police de Paris s'est dans un premier temps gardé de révéler la nationalité des supporters, l'agence de presse de l'État croate, l'HINA, a indiqué que les sept personnes interpellées étaient toutes des citoyens croates. Citant des sources policières, l'HINA affirme qu'un groupe d'environ 300 supporters croates s'est dirigé vers le stade avant le coup d'envoi, certains chantant des chants patriotiques, faisant des saluts nazis et lançant des bombes fumigènes. Une fois dans le stade, plusieurs

supporters ont été vus en train de répéter le geste nazi pendant l'hymne national croate et à nouveau pendant la première mi-temps du match. Des pétards et des fusées éclairantes ont également été allumés dans la section des supporters croates.

## SALUTS NAZIS ET BOMBES FUMIGÈNES

L'HINA a également rapporté que la police avait trouvé "des barres de fer, des bâtons télescopiques, des bâtons de bois pointus et des bombes fumigènes" en

possession de certains supporters. Toutefois, après le coup de sifflet final, les supporters se sont dispersés dans le calme et les bus qui les transportaient ont quitté les lieux sans aucune perturbation. L'année dernière, l'UEFA a infligé des amendes à la Croatie et à six autres fédérations de football pour des comportements racistes et discriminatoires de la part de supporters lors des matches du championnat d'Europe. La Croatie a reçu l'amende la plus élevée - 50 000 euro - pour des incidents survenus lors de ses trois matches.

ARGENTINE-BRÉSIL

## Lionel Scaloni calme le jeu

Lionel Scaloni calme le jeu avant Argentine-Brésil, mardi (mercredi à 1h du matin en France). Raphinha, attaquant brésilien, a pourtant jeté de l'huile sur le feu en insultant les Argentins dans une interview à Romario, dimanche. "Il faut les tabasser! Sans hésiter. Sur le terrain et en dehors s'il le faut", a lancé le joueur du FC Barcelone. Invité par Romario à a marquer "un putain de but" contre les champions du monde, l'ancien Rennais s'est alors emporté. "Je vais tout mettre, qu'ils aillent se faire foutre", a-t-il lancé. Invité à réagir à ces propos, le sélectionneur argentin est resté très mesuré et mettant

plutôt en avant l'amitié entre les peuples. "Je n'ai pas vu les déclarations des joueurs dans le détail, mais j'en ai entendu parler", a-t-il reconnu. "C'est Argentine-Brésil, c'est important, mais ça reste un match de football. Je me souviens de l'image après la Copa América 2021, de Leo (Messi) assis avec Neymar sur les marches du Maracanã. C'est cette image qui doit rester. Tout le monde veut gagner, il ne faut pas aller plus loin." Leader de la zone Amérique du Sud, l'Albiceleste décrochera sa qualification face au Brésil en cas de match nul. Il s'attend évidemment à des débats accrochés.

"Demain, nous nous attendons à un match similaire à celui contre l'Uruguay", a-t-il ajouté. "Nous savons que dans un match, on peut dominer et qu'ils peuvent nous dominer. Le Brésil a le potentiel pour nous dominer, car c'est l'une des meilleures équipes du monde, et nous serons prêts à cela." "Ces grands matches se sont toujours déroulés comme ça, serrés, difficiles", a-t-il conclu. "J'imagine qu'avec les joueurs qu'ils ont au milieu de terrain, c'est une équipe offensive, et il faut savoir contrer leurs armes, être vigilants et essayer de leur faire mal en contrôlant le ballon."

BOSNIE-HERZÉGOVINE

## Blessures impressionnantes de Dzeko

La Bosnie-Herzégovine a remporté son premier match aux éliminatoires de la Coupe du monde 2026 ce week-end (1-0 contre la Roumanie), mais Edin Dzeko n'en est pas ressorti indemne. L'attaquant de 39 ans a dû laisser sa place après un coup de pied au visage reçu lors d'un choc violent avec un défenseur roumain. "Tout ou rien", a posté le joueur de Fenerbahçe sur Insta-

gram, les deux yeux au beurre noir et le nez bandé, avec des points de suture. Ce n'est pas la première fois cette saison qu'il finit un match bien amoché, comme il le rappelle avec d'autres photos de ses récentes blessures. Avant la rencontre, sa main était déjà bandée en raison d'une douleur survenue en club lors du match aller contre Anderlecht en Ligue Europa, mi-février. Plus tôt dans la sai-

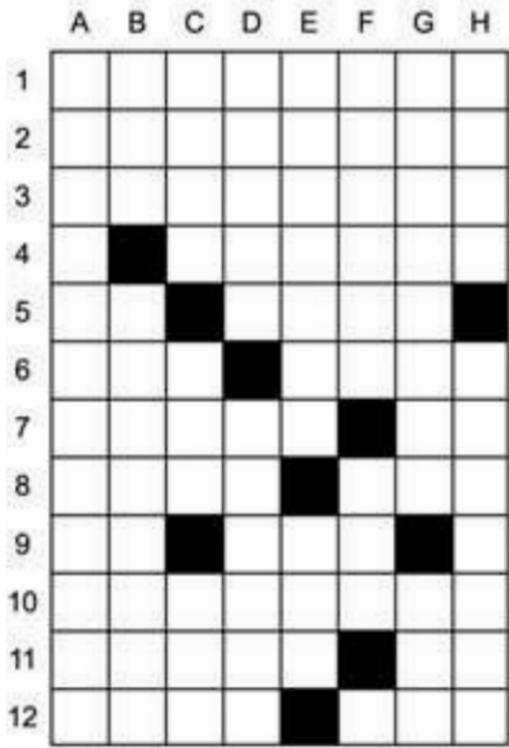
son, il s'était aussi retrouvé le visage en sang, ce qui a nécessité des points de suture sur l'arcade sourcillière. "Tu es beau comme ça", a commenté son ancien coéquipier à Manchester City, Mario Balotelli. "Tu es magnifique", s'est lui aussi amusé Radja Nainggolan, avec qui il a évolué à l'AS Rome. Le gardien de Fenerbahçe, Irfan Can Eğribayat, a quant à lui simplement commenté "Légende".

EN ENFILANT LE MAILLOT DE ST. PAULI

## Neymar suscite de vives réactions

L'image peut surprendre. Neymar s'est affiché, ces derniers jours, sur son compte Instagram, avec le maillot du club allemand du FC St. Pauli, évoluant en Bundesliga. Soutien assumé de Jair Bolsonaro lors de la campagne pour l'élection présidentielle brésilienne de 2022, l'ancien joueur du PSG a été pointé du doigt pour cette photo. Le club allemand de St. Pauli se revendique antifasciste et antiraciste, avec des valeurs éloignées des idées politiques de Bolsonaro, catalogué à l'extrême droite. De nombreux internautes ont donc souligné les contradictions suscitées par cette photo de Neymar avec le maillot de St. Pauli. Le club de St. Pauli est équipé par Puma, l'un des sponsors de Neymar. Le Brésilien s'affiche d'ailleurs très régulièrement avec des maillots de différents clubs soutenus par cette même marque.

# Mots Croisés



### VERTICALEMENT

- A. Il vend toutes sortes d'essences.
- B. Il conserve des images. Ils ont une vie de bohème.
- C. Qui ne se mélangent pas. Il va au Rhin. Il est emballant pour la cuisinière.
- D. Il tenait dans la main. Qui présentent des reflets.
- E. C'est du crédit-bail ! Pour la douzaine, il faudra repasser.
- F. Diaprée par le ciel. Entrée de maison.
- G. Poupées pour des grands. Conquête.
- H. Se visitent sans précipitations. Elles sont données pour recevoir.

### HORIZONTALEMENT

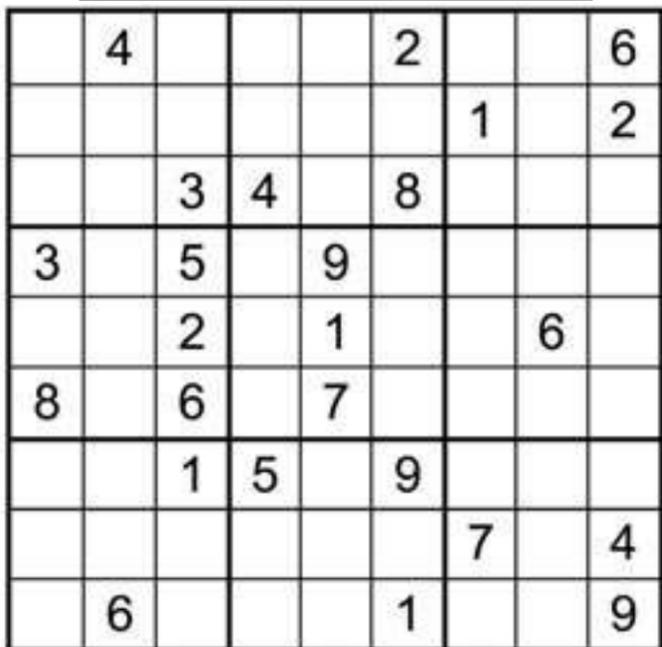
- 1. Gros tuyau distribuant certains fluides.
- 2. Petit A, petit B et ainsi de suite.
- 3. Il ne fait pas le mur tout seul.
- 4. Examinés avec soin.
- 5. Il s'accompagne souvent de la moue. Pas da, pas da, pas da.
- 6. N'aura donc pas besoin de retouches. Mis au point.
- 7. Point d'eau. Cardinaux opposés.
- 8. Sera heureux. Avant oméga.
- 9. Cité de Bourgogne. Gendarme des médias.
- 10. Très célèbre.
- 11. Vieux message. L'Europe en bref.
- 12. Dieu gaulois. Pas pour tous.

# LES MOTS FLÉCHÉS

RECI-PROQUE DEVISE DE L'VE	DIT PAR UN NARRATEUR METTRE PLUS PRES	SOCIÉTÉ À BUT NON COMMERCIAL	PRÉNOM MASCULIN ATTRIBUT DE FILLE	UN PLIER QU'ON A MIS AU COIN VENTILE	RENOUVELLE SA CONFIANCE LIVRER	
		ECLATANTE DE VERITE PRONOM REFLECHI				
IL MESURE LA TENSION ARTERIELLE EXACT			QUI EST AU NORD DE L'EQUATEUR			
EST-SUD-EST BLONDE DES BARS		IL JOUE AVEC UN JEU DE CLÉS			NÉGATION SOUVENT DOUBLÉE	
					PETIT SAINT TRAVAUX AU LABO	
POISSON DES EAUX MÉDITERRANÉENNES ENCOLGNURES DE CHARPENTE						NETTOYÉE EN RACLANT BIEN
NOTE OU ÎLE DERNIER ASRÉGÉ						QUI DU SUD LA FEMME DU FILS
					JEU DE DÉS BRIDE POUR LE CAVALIER	FLÉTRIRA BOIRE AU SEIN
DES BRAS EN PLUS À LA MAISON	RABOLGRIE SE MIT À TABLE					
PÈRE DE LA RELATIVITÉ DÉCORE			FLEUVE ET LACS D'IRLANDE			
DEVANT CE QUI EST À LUI OU À ELLE		DONT LES ASSISES ONT ÉTÉ ÉGALISÉES				



# SUDOKU



1 2 3 4 5 6 7 8 9

# MOTS MÊLÉS

ACCEDER ASPIC BISCUIT CANNE CITERNE COLIN DULCINEE EMETTEUR ENCLUME  
 ENTORSE FLUTE GLAISIERE GUERROYER IGNARE INTERET MADERE ORDRE OREE  
 ORIGINAL PATURON PILORI RANCIO REEL REPORTAGE SANGLOTER SCRUTER  
 SORTE TROTTE

G	S	R	E	E	R	A	E	E	C	P	P
U	L	A	E	A	S	E	T	F	I	A	R
E	A	A	N	P	C	R	T	L	T	U	T
R	N	C	I	G	O	D	O	U	E	E	I
R	I	C	C	S	L	R	R	T	R	G	U
O	G	E	L	A	I	O	T	E	N	C	C
Y	I	D	U	U	N	E	T	A	E	E	S
E	R	E	D	A	M	N	R	E	G	L	I
R	O	R	E	E	I	E	E	E	R	E	B

# Abdenour Djemaï, l'orfèvre du chaâbi aux mille cordes

*Il y a des musiciens qui traversent les scènes comme des étoiles filantes, et d'autres qui creusent un sillon profond dans le paysage musical, façonnant des sonorités et influençant des générations sans jamais se mettre en avant. Abdenour Djemaï appartient à cette seconde catégorie. Virtuose du banjo, du mandole et de la guitare, il est de ces artistes dont le jeu transcende les genres et les frontières, reliant le chaâbi, la musique kabyle et les sonorités du monde dans une même vibration.*

Samy Terki

Né à Béjaïa, ville où la mer rencontre la montagne et où les traditions musicales s'entrelacent, Abdenour Djemaï grandit dans un environnement où la musique est omniprésente. «J'ai toujours entendu jouer autour de moi, il y a toujours eu des instruments à la maison», confie-t-il. Ce n'était donc qu'une question de temps avant qu'il ne s'approprie ces cordes qui allaient devenir son langage. Très vite, il se fait un nom dans les cercles chaâbis et kabyles, animant les fêtes locales et forgeant son identité musicale au contact des anciens. Son jeu singulier, à la fois précis et instinctif, attire l'attention bien au-delà de sa ville natale. Il ne tarde pas à s'imposer comme l'un des instrumentistes incontournables du chaâbi contemporain. Comme tant d'artistes algériens, Abdenour Djemaï prend le chemin de l'exil, direction la France. Paris devient son nouveau terrain de jeu, un espace où il multiplie les collaborations et se fond dans une effervescence musicale où se croisent les héritiers de la tradition et les explorateurs de nouvelles fusions. Sa virtuosité le rend vite indispensable. Il accompagne Takfarinas, Safy Boutella, Djamel Allam,



Rachid Taha, Karim Ziad, et bien d'autres figures majeures de la musique maghrébine. Son nom s'inscrit aux crédits d'innombrables enregistrements, qu'il s'agisse de chaâbi, de raï, de musique gnawa ou même de chanson française. D'autres le choisissent comme chef d'orchestre, Hindi Zahra fait appel à lui non seulement comme guitariste mais aussi comme arrangeur, une reconnaissance qui témoigne de son talent protéiforme. Avec son trio acoustique fondé en 1999, puis au sein du groupe Zalamite, il explore d'autres territoires sonores, mêlant le groove, la pop et le reggae aux racines profondes de la musique algérienne. Il ne se contente pas d'être un interprète, il compose, arrange, façonne des univers entiers, mettant son art au service de projets ambitieux et novateurs.

À travers ses cordes, il raconte l'histoire d'un peuple, d'un exil, d'une culture qui refuse de se figer. Sa musique vibre d'une double appartenance, celle de son Algérie natale et celle des terres où il a planté son mandole. Qu'il soit sur la scène de l'Opéra Comique avec Fellag pour Opéra d'Casbah, dans les Folles Nuits Berbères de Méziane Azaïche, ou aux côtés de Sidi Bémol depuis plus de deux décennies, il insuffle à chaque note une intensité rare, cette alchimie qui fait la grandeur des musiciens intemporels. Dans l'ombre des plus grands ou sous les projecteurs de ses propres projets, Abdenour Djemaï incarne par son humilité cette génération d'artistes qui, loin des discours nostalgiques, réinvente le chaâbi et la musique kabyle avec une modernité éclatante.

S. T.

PRIX "MARTYR MOSTEFA BEN BOULAÏD" DES ARTS PLASTIQUES

## Les 6 lauréats distingués

L'artiste Bilal Boutobba de Constantine a remporté le Prix national "Martyr Mostefa Ben Boulaïd" des arts plastiques, dont les lauréats ont été annoncés dimanche soir à la maison de la culture Mohamed-Laïd Al Khalifa de Batna en présence du ministre des Moudjahidine et des Ayants-droits, Laïd Rebiga, et du wali de Batna, Mohamed Benmalek. Les prix suivants, du 2ème au 6ème, ont été remportés, respectivement, par Sif-Eddine Bouguenna de Bejaia, Abdelhakim Khanouf de Bordj Bou Arreridj, Brahim Mahdi de Sidi Bel-Abbes, Sahd Cheikh de Tيارت et Nidal Tabache de Batna. Cette manifestation, inscrite dans le cadre de la commémoration du 69e anniversaire de la mort en martyr du héros Mostefa Ben Boulaïd, s'est déroulée en présence d'intellectuels, d'artistes, de moudjahidine et de cadres des secteurs de la culture et des moudjahidine, ainsi que de la famille du Chahid. Le responsable en charge de la gestion du secteur de la culture, Abderrezak Bensalem, a indiqué que ce prix, dont c'est la première édition, a vu la participation de 110 artistes venus de différentes régions du pays, parmi lesquels 6 lauréats ont été choisis par un jury composé d'artistes et de spécialistes dans le domaine des arts picturaux. La cérémonie de remise des prix a donné lieu à l'exécution de chants patriotiques et à une plongée virtuelle, grâce à l'intelligence artificielle, dans le parcours militant de Ben Boulaïd, ainsi qu'un hommage à sa famille. Le thème de ce prix, organisé par la direction de wilaya de la culture et des arts, en coordination avec la commission nationale des Beaux-Arts, consistait à exécuter un portrait du martyr Mostefa Ben Boulaïd (1917-1956) au moyen d'une peinture à l'huile ou à l'acrylique. La compétition était ouverte aux artistes professionnels et amateurs ainsi qu'aux étudiants en beaux-arts de différentes régions du pays.

APS

## Timgad en 3D : l'Empire romain ressuscité



Il y a près de 2 000 ans, Trajan faisait sortir de terre Thamugadi, cité impériale aux lignes géométriques parfaites, vitrine d'un urbanisme romain méthodique posé en plein cœur des Hauts Plateaux algériens. Deux millénaires plus tard, c'est une autre armée qui investit les lieux, non plus casquée et armée de glaives, mais munie de scanners laser, de drones et de caméras à haute résolution. Une mission du Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO, épaulée par des experts algériens, s'est installée au pied de l'arc de Trajan pour numériser en 3D chaque colonne, chaque mosaïque, chaque pierre du site. L'opération, qui doit s'étendre jusqu'au 28 mars, entre dans le cadre du programme «Immersion dans le patrimoine culturel», une initiati-

ve mondiale visant à créer des répliques numériques des grands sites archéologiques. Une manière d'immortaliser ce que le temps, les pillages et l'érosion grignotent inexorablement. Classée au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1982, Timgad fait partie de ces témoins du passé dont l'avenir est incertain. L'air sec du désert la protège mieux que l'humidité de la Méditerranée, mais la ville antique n'est pas pour autant à l'abri. Les assauts du vent, les infiltrations d'eau, les tremblements de terre et l'activité humaine menacent cette ancienne colonie militaire fondée en 100 après J.-C.. Face à cela, la solution est radicale, capturer chaque relief, chaque fissure, chaque ombre portée sur la pierre, et en faire une empreinte numérique indélébile. Photogrammétrie, scanners laser haute précision, modélisation 3D... L'idée est de ne rien laisser au hasard. Dans quelques semaines, il sera possible d'explorer Timgad dans ses moindres détails sans même fouler son sol, depuis un écran à des milliers de kilomètres. Au-delà du simple plaisir de voir une ruine sous un nouvel angle, ces données auront une utilité bien concrète. Elles permettront d'établir un état des lieux précis de la conservation du site, de suivre son évolution au fil des années et d'anticiper les restaurations à venir. En cas de dégradation (qu'elle soit due au temps ou à l'homme), une restitution fidèle pourra être envisagée. Mais cette opération, c'est aussi un levier pour une valorisation culturelle et touristique. En rendant la cité accessible à travers des outils numériques, on ouvre Timgad à ceux qui ne peuvent s'y rendre. On donne aussi aux chercheurs, aux historiens, aux architectes une matière d'étude inédite, exploitable sans contraintes physiques. L'Algérie, en s'associant à cette mission de l'UNESCO, place ainsi Timgad sur la carte des sites archéologiques les plus scrutés au monde. Une reconnaissance implicite, et un signal fort envoyé à ceux qui pensent encore que l'histoire n'a de valeur que lorsqu'elle est racontée ailleurs.

S. T.

# 16



- Alger 29°
- Ouargla 30°
- Oran 29°
- Constantine 30°

FADJR 05:40	DOHR 12:59	ASR 16:16	MAGHREB 18:46	ISHA 20:09
----------------	---------------	--------------	------------------	---------------

## BMS DES PLUIES ORAGEUSES ATTENDUES MERCREDI SUR DES WILAYAS DE L'EST

Des pluies parfois sous forme d'averses orageuses, avec des rafales de vent sous orages, affecteront plusieurs wilayas de l'est du pays à partir de mercredi, indique mardi l'Office national de météorologie dans un bulletin météo spécial (BMS). De niveau de vigilance

"Orange", le BMS concernera les wilayas de Béjaïa, Jijel et Skikda, avec des quantités de pluies estimées entre 20 et 40 mm, pouvant atteindre ou dépasser localement 50 mm, durant la validité de ce bulletin qui s'étale du mercredi à 15 h 00 au jeudi à 12 h 00, précise

la même source. Seront concernées également par ce BMS: Annaba, El Tarf, Guelma et Souk Ahras, avec des quantités de pluies estimées entre 20 et 40 mm, pouvant atteindre ou dépasser localement 50 mm, et ce, du mercredi à 15 h 00 au jeudi à 18 h 00.



# L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION // MERCREDI 26 MARS 2025 // N°1040 // PRIX 20 DA

BUREAU FÉDÉRAL DE LA FAF

## Sadi appelle à juguler le fléau de la violence

*Le président de la FAF, Walid Sadi, a appelé, au cours de la réunion du bureau fédéral de la FAF, tenue lundi soir, à juguler le phénomène de la violence, revenu en force, ces derniers temps. Un fléau qui touche surtout la Ligue 2 où l'enjeu de l'accession en L1 a mené à des dérapages. Se félicitant de la réunion de réconciliation entre les deux clubs du MB Rouissat et de l'USM El Harrach, Sadi a lancé un appel aux supporters des deux équipes afin qu'ils fassent preuve de sagesse et de fair-play.*

La réunion, qui a débuté par une minute de silence à la mémoire de l'ex-légende de l'EN, Djamel Menad, a permis aux membres du BF de faire une série de constatations et de prendre une multitude de mesures. Ainsi, et concernant l'évaluation continue du championnat, le président de la Ligue de football professionnel, Amine Mesloug, a évoqué des chiffres sur l'utilisation des joueurs par les clubs, en révélant que 30 % des joueurs (125) enregistrés au sein des clubs de la Ligue 1 n'ont joué que 20 % du temps de jeu, alors que la moyenne du temps de jeu des joueurs étrangers n'a pas dépassé 34 %. « Ce constat met en exergue les dépenses exagérées des clubs,



alors que les instances du football appellent à la rationalisation des dépenses et à l'orientation des moyens vers la formation des jeunes talents.», peut-on lire dans

le communiqué de la FAF. Aussi, et dans le cadre de l'accompagnement des clubs de football professionnel, un séminaire sur la professionnalisation du football

sera organisé par la Fédération internationale de football association (FIFA) du 9 au 11 avril 2025 à Alger. Les présidents et secrétaires généraux des 16 clubs de la Ligue 1 seront invités à y participer. Le Bureau fédéral a, par ailleurs, pris la décision de nommer deux nouveaux sélectionneurs des jeunes catégories, après que les postes étaient devenus vacants, suite au limogeage des précédents sélectionneurs. Il s'agit de Nedder Razik, qui sera chargé de la sélection U20, et de Ghimouz Amine, qui prendra en main la sélection U17. Les deux sélections entameront leurs préparatifs dès le mois d'avril et auront pour objectif de mettre en place leurs effectifs en prévision

des échéances internationales 2025-2026, notamment les éliminatoires zonales de la Coupe du monde 2026. Aussi, la sélection nationale scolaire U15 se prépare activement en prévision de sa participation à la phase finale du championnat d'Afrique scolaire qui aura lieu du 21 au 26 avril 2025 à Accra, au Ghana. Le bureau fédéral a mandaté le directeur technique national afin de veiller, en coordination avec son homologue de la Fédération algérienne du sport scolaire, à la bonne préparation de l'équipe et de prendre les dispositions nécessaires pour garantir une participation honorable de la sélection nationale scolaire.

Marouane A.

### ORAN : ARRESTATION DE CINQ PERSONNES IMPLIQUÉES DANS L'ASSASSINAT D'UN MINEUR

Cinq personnes impliquées dans deux affaires terroristes d'enlèvement et d'assassinat de deux personnes dont un mineur ont comparu, lundi, devant le tribunal de Fellaoucene à Oran, a indiqué le procureur de la République près de ce tribunal, Zeghina Walid. M. Zeghina a abordé, dans une conférence de presse, l'affaire d'enlèvement et d'assassinat d'un mineur qui remonte au mois de février dernier dans la commune d'El Kerma (Oran) et qui a révélé une autre affaire d'homicide au mois d'août, soulignant que les deux affaires ont trait à une demande de rançon pour financer un groupe terroriste. Les mis en cause sont poursuivis pour les chefs d'inculpation d'adhésion et de financement d'un groupe terroriste opérant à l'intérieur et à l'extérieur du pays, d'enlèvement d'un enfant au sein d'un groupe criminel organisé par la séduction et la torture dans le but de demander une rançon ayant conduit au décès de la victime, d'enlèvement et de détention d'une personne sous la menace et la torture à des fins de demande de rançon au sein d'un groupe criminel, d'assassinat barbare et de mutilation de cadavre, a indiqué le procureur de la République. Les faits remontent au 26 février dernier, lorsque le parquet a reçu une plainte au sujet de la disparition mystérieuse d'un mineur (B.A.D) dans des conditions obscures. Des instructions ont été données à la police judiciaire compétente pour ouvrir une enquête par la brigade des grands crimes relevant du service de wilaya de la police judiciaire de la sûreté de wilaya d'Oran. Suite à des investigations de terrain et à l'utilisation des technologies modernes et au recueil de témoignages de citoyens, il a été établi que la victime s'était rendue à la commune d'El Kerma (wilaya d'Oran) en compagnie du mineur (B.A.B.), ce que

les caméras de surveillance ont confirmé. L'enquête a donc été orientée dans cette direction. L'enquête a permis de découvrir qu'un domicile était fréquenté par le mineur (B.A.B) en compagnie de membres de sa famille. Lors d'une perquisition le 13 mars dernier, il s'est avéré que cette demeure était occupée par le nommé A.D.D., surnommé "Abou Abdallah Djazairi", qui faisait l'objet de recherches pour des accusations d'appartenance à un groupe terroriste opérant à l'étranger, selon la même source. Sur la base d'informations recueillies au cours de l'enquête, il a été établi que cet individu serait responsable de l'enlèvement et du meurtre du mineur (B.A.D), en complicité de B.A.B et de la mère de l'enfant nommée M.F. Cet individu aurait découpé le corps en se débarrassant des membres dans plusieurs sites distincts. L'opération de recherche menée durant plusieurs heures par les policiers a permis de retrouver des ossements de la victime dans une décharge sauvage dans la commune d'El Kerma. Les enquêtes approfondies avec le mis en cause ont révélé qu'il opérait dans le cadre d'une organisation criminelle terroriste en Syrie et a purgé, après son retour au pays, une peine suite à une condamnation émanant de la cour d'Alger. Ce dernier a repris son activité terroriste et l'enlèvement a été opéré dans le but de demander une rançon pour pouvoir envoyer de l'argent à une organisation terroriste. Cependant, les choses ne se sont pas déroulées comme il l'avait planifié, ce qui l'a poussé à tuer la victime après l'avoir torturé et mutilé et à se débarrasser de ses membres découpés, trois jours après l'enlèvement, souligne-t-on. L'enquête a révélé aussi que cet individu avait une relation avec la disparition d'une autre personne

dont la dénonciation de sa disparition a été faite le 18 août 2024. Cette deuxième victime âgée de 23 ans résidait à Hai USTO d'Oran. Cette disparition faisait l'objet d'une enquête menée par le même service sécuritaire. Après avoir retrouvé les photos du disparu sur le téléphone portable du terroriste appréhendé, il s'est avéré qu'il l'a aussi assassiné, puis mutilé son corps et l'a enterré dans la localité d'Emir Abdelkader (commune de Sidi Chahmi). Au lieu de l'inhumation du corps, les services précités, en présence du suspect, ont découvert des ossements appartenant à la victime. En ce qui concerne la première affaire relative au mineur, quatre personnes impliquées dans ce crime odieux ont été arrêtées. Il s'agit de M. F., l'épouse de l'auteur principal, ses deux filles majeures et son fils mineur. Les analyses biologiques de l'ADN ont prouvé que les ossements retrouvés appartenaient aux deux victimes, a fait savoir M. Zeghina. Dans le cadre de la poursuite de l'enquête et de l'exploitation des informations, un réseau de soutien et de logistique à des groupes terroristes activant à l'étranger a été révélé, dirigé par le principal suspect (A.D.D). Il a été établi que ce réseau criminel mène plusieurs activités dans le but de collecter de l'argent et de l'envoyer à des groupes terroristes à l'étranger. L'enlèvement des victimes et la demande de rançon à leurs familles étaient destinés à financer ces activités. Après avoir réalisé l'enquête préliminaire par la police judiciaire de la wilaya d'Oran concernant le premier dossier, les personnes suspectées ont été présentées, lundi, devant le procureur de la République, qui a transmis le dossier au juge d'instruction, les plaçant en détention provisoire après leur audition.

### AMR MOUSSA ÉVOQUE LA « VASSALISATION » DU MAROC PAR ISRAËL

Amr Moussa, ancien ministre des Affaires étrangères égyptien et ex-secrétaire général de la Ligue arabe, n'a jamais été un habitué des sorties fracassantes. Diplômé chevronné, connu pour son pragmatisme, il a toujours évité les excès de langage, y compris sur le conflit israélo-palestinien. Pourtant, dans un entretien accordé à la presse internationale, il s'alarme d'une dynamique sans précédent, une « vassalisation » du Maroc par Israël, qui dépasserait, selon lui, le cadre traditionnel de la normalisation pour s'inscrire dans une relation de subordination totale. Pour Amr Moussa, la nature de l'accord entre Rabat et Tel-Aviv va bien au-delà des précédents accords de normalisation signés par les Émirats arabes unis et Bahreïn. « Au Maroc, un processus systématique de 'sionisation' est en cours, touchant des institutions stratégiques : universités, économie, armée, et même le domaine religieux », affirme-t-il. Il évoque notamment un projet controversé qui prévoit d'accorder la nationalité marocaine à des soldats et officiers israéliens sous prétexte de leur origine marocaine. Un projet qui, selon lui, constitue un risque sécuritaire majeur, tant pour le Maroc que pour ses voisins, en facilitant l'infiltration de ces officiers à des postes clés et leur mobilité à travers la région.

Younes. B

